

# LE DEVOIR

Directeur-gérant: GEORGES PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS!

Rédacteur en chef: OMER HEROUX

|                                    |         |
|------------------------------------|---------|
| Edition quotidienne                |         |
| CANADA (Sauf Montréal et banlieue) | \$ 6.00 |
| E.-Unis et Empire Britannique      | 8.00    |
| UNION POSTALE                      | 10.00   |
| Edition hebdomadaire               |         |
| CANADA                             | 2.00    |
| E.-UNIS et UNION POSTALE           | 3.00    |

## On ne parle plus de révolution

### L'accalmie irlandaise - La fusion des partis anti-Valera et ses conséquences possibles - La disparition d'un parti historique - La besogne à laquelle s'attaquent les coalisés

Plus de nouvelles tapageuses! Plus de rumeurs de dictature et de révolution! Les choses d'Irlande paraissent retombées dans leur état normal.

Cette accalmie était assez facile à prévoir. En bref, à l'heure actuelle, les deux groupes qui combattent habituellement, quoique avec certaines intermittences dans le cas du Centre, M. de Valera; le *Centre* de M. Cosgrave et le *Parti du Centre* de M. MacDermot et Dillon, se sont associés sous le nom de *United Ireland Party*, avec la *Garde nationale* du général O'Duffy. Incidemment, cette fusion permet à la *Garde nationale* de sortir élégamment de la position fort difficile où elle s'était mise par son opposition directe aux ordres du gouvernement, puissamment armé d'une loi de sécurité publique adoptée au temps du régime Cosgrave.

Comme il est évident que de Valera ne tient ni à donner au général O'Duffy figure de martyr, ni à utiliser plus qu'il ne faut une loi qu'il a lui-même dénoncée, on peut être assuré qu'il ne fera rien pour gêner cette retraite stratégique.

De la *Garde nationale* il ne restera probablement qu'un souvenir. Ses effectifs se confondront désormais avec ceux de l'*United Ireland Party* (le parti de l'Irlande unie) et leur effort se déroulera suivant les vieilles méthodes politiques.

Sur le terrain parlementaire, on ne voit pas bien en quoi la fusion de ces groupes changera grand chose à la situation. Le parti de M. Cosgrave faisait de l'opposition à fond, le *Centre* l'appuyait fort souvent, la *Garde nationale* n'avait point au parlement de partisans propres. Les députés qui en faisaient partie appartenaient déjà à l'opposition. Le gouvernement reste donc en face de ses adversaires habituels ou occasionnels.

On sait que le régime de la *Proportionnelle*, appliqué dans l'Etat libre d'Irlande avec une extrême rigueur et fortifié par le vote transférable, rend assez difficile la constitution d'une majorité absolue. Le fait est qu'aux dernières élections, quand de Valera a fait élire 77 députés sur un total de 153, c'était la première fois depuis la fondation de l'Etat libre qu'un parti quelconque y obtenait une majorité absolue (Certains journaux anglais admettent que, sous notre régime, il eût pris 120 sièges, et peut-être plus.) Pendant la première année de son règne, de Valera n'avait pu gouverner qu'avec l'appui des *Travailleurs*. Cosgrave lui-même n'a jamais régné qu'avec l'aide d'autres groupes.

A l'heure actuelle, de Valera possède une majorité sur tous les partis: *Centre*, *Travailleurs* et les divers *indépendants*. Si tous faisaient bloc contre lui, il serait obligé de gouverner avec l'appui du président, l'un de ses partisans; mais cette coalition n'a jamais paru très probable. Entre les *Travailleurs* et certains des adversaires ordinaires du président, il existe de trop profondes différences. Puis, les *Travailleurs* savent fort bien qu'ils peuvent obtenir plus du groupe de Valera que de tous les autres; ils savent aussi qu'une opposition formelle de leur part ne pourrait aboutir qu'à de nouvelles élections d'où ils ne sortiraient peut-être point avec une puissance accrue. Ils n'ont aucun intérêt à provoquer cette épreuve de force.

Ces réflexions qui s'imposent au spectateur le moins renseigné, les *Travailleurs* les ont évidemment faites pour leur compte, puisqu'ils annonçaient hier qu'ils ont formellement décidé de continuer leur appui au gouvernement actuel. Conclusion: au parlement, les choses resteront probablement ce qu'elles étaient. Si le *Centre* fait une opposition plus constante, cette opposition même ressertera vraisemblablement l'alliance des *Travailleurs* et des *Républicains*.

Quel sera dans le public l'effet de la fusion? Là, les prédictions sont beaucoup plus difficiles; car, il faut tenir compte de deux facteurs au moins: l'état réel de l'opinion travaillée par les conséquences de la Guerre économique avec l'Angleterre et les courants proprement politiques, et le changement de tactique des partis anti-Valera.

Ceux-ci combattant côte à côte et faisant fortement abstraction d'une partie de leurs caractéristiques propres en appelleront-ils à un plus vaste auditoire qu'ils ne faisaient jadis sous leurs drapeaux respectifs? Et quel sera l'effet de l'accession à la direction suprême du nouveau parti, par-dessus la tête de M. Cosgrave, premier ministre pendant dix ans, et de ses anciens collègues, d'un homme sans expérience politique ou parlementaire comme le général O'Duffy? Comment s'entendront au conseil tous ces chefs qui ne paraissent pas toujours avoir entretenu les uns envers les autres des sentiments de très vive admiration?

Cela pose de nombreuses inconnues - sans compter l'effet du programme commun, que le courrier d'Europe ne nous a point encore apporté.

Un fait reste acquis, qui marque une date intéressante dans l'histoire politique de l'Etat libre: la disparition du parti qui se déclarait l'héritier des fondateurs du nouveau régime et qui gouverna le pays pendant dix ans.

Les dernières élections avaient révélé sa faiblesse croissante. Rien ne l'accuse davantage que la fusion actuelle, puisqu'au lieu d'absorber les éléments extérieurs qui pouvaient avoir avec lui quelque affinité, il est lui-même obligé de disparaître dans un groupement nouveau.

Quant au parti de l'Irlande unie, il peut être utile de noter qu'il n'englobe point les *indépendants*, dont certains passent pour être d'anciens amis du régime britannique et dont la collaboration patente pourrait l'embarrasser.

Pour être complètement maître de la situation dans le prochain parlement, à supposer que le nombre des sièges n'y soit point modifié, il lui faudrait, en dehors de ces *indépendants* qui sont aujourd'hui, croyons-nous, plus d'une dizaine, prendre environ quatre-vingts sièges, soit trois ou quatre de plus que n'en a encore obtenu aucun parti.

C'est une grosse entreprise.

Omer HEROUX

### L'actualité

#### M. Taschereau est lésé

Visite de LaPlume. Cela ne métonne pas. La politique le fait surgir comme le chateaubriand des marins-gouins. Or, de ce temps-ci, la mare politique est chauffée à blanc, à moins que ce ne soit à bleu.

— Quel bon vent vous amène? fais-je, car je suis d'avis qu'il faut faire contre mauvaise fortune bon cœur.

— S'il y a un bon vent quelque part, riposte LaPlume, dis-le moi que je m'y mette; moi, je n'en connais pas.

— Vous manquez de flair, mon pauvre LaPlume. Adressez-vous donc à M. Taschereau, je vous assure qu'il se connaît le bon vent. L'un de ses intimes m'apprend que depuis qu'on voit voler, aux quatre coins de l'horizon, les plumes bleues, il ne cesse de siffloter entre les dents; "Vlà le bon vent! Vlà le joli vent!"

— Tu tombes à pte comme les revenus de la province. Je viens justement de voir M. Taschereau, et c'est de lui que je veux te parler. D'abord tu es mal informé. Il est d'avis que le bon vent, c'est de l'air que l'on souffle, ça se sent. Ensuite, il ne faut pas se laisser aller à des jugements hâtifs. L'air est pur, et l'air est pur. L'air est pur, et l'air est pur.

— Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets d'avis pour tous les pays au tarif des compagnies; autobus, chemins de fer, autobus. Aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyage, passeports, etc. Téléphone HARbour 1241\*

"D'abord tu sais que je connais intimement le premier ministre... — Je le sais, LaPlume, à partir de ce moment: je l'apprends. Je ne savais même pas que vous l'eussiez jamais rencontré.

— Je ne te dis pas cela, espèce d'andouille, je te dis que je le connais intimement; lui ne me connaît pas ou au moins ne me connaît pas jusqu'à ce que je le rencontre dans le fumoir du train — rencontre que j'avais d'ailleurs combinée soigneusement.

—Voilà, LaPlume, entendons-nous; connaître intimement quelqu'un, cela suppose une réciprocité.

—Laisse-moi la réciprocité tranquille, il y a longtemps qu'elle est morte et enterrée. Je connais intimement Taschereau parce que je l'ai vu des dizaines de fois, que je l'ai suivi depuis le commencement de sa carrière, que j'ai même tenu son capot dans les assemblées. Un capot, soit dit par parenthèse, qui n'a jamais été retiré.

—Le premier ministre, LaPlume, a bien de la chance de ne pas faire revivre ses capots. Il ne ressent donc pas de la crise. Je vous assure que celle-ci aura fait revivre capot à bien du monde. Tiens, cela pourrait même avoir la force d'un symbole politique!

—Si tu avais autant d'esprit que tu prétends en avoir, je vendrais le voir plus souvent... Laisse-moi donc conter mon histoire avant que tu te mettes à regarder ton poignet toutes les minutes parce que ledit poignet est porte d'une montre et que t'adète montre à l'air de te démanger quand je suis avec toi.

—Je vous assure, LaPlume, que ceci est du dernier mauvais goût. Plus d'une fois j'ai monté un article en retard par votre faute et je me suis même fait émettre par le prole et les correcteurs d'épreuves, drôles de corps qui trouvent une épreuve d'autant moins cruelle qu'elle vient plus vite...

"Suffit! Sans moi, bien des fois aussi tu te serais fait émettre, non pas par le prole et les correcteurs, mais par les lecteurs, parce que tu aurais monté un article plat. Admettons donc que tu aies la plus spirituelle que tu aies jamais eue..." c'est moi!

"Je me trouve donc auprès de M. Taschereau dans le fumoir et je l'interroge sur les événements politiques, pour lui faire plaisir."

—Comme vous êtes délicat, LaPlume! Ça lui fait plaisir, n'en doutez pas, comme à moi quand je vais chez le barbier et qu'il m'en parle... ou, plutôt, quand il m'en parle... ça lui fait plaisir et je le garde pour moi tout seul — un barbier sourd-muet, pensez donc si ça réjouit un homme qui nage dans la mélasse toute la journée, de lui tendre une cuillerée de miel!

— En tous les cas, il est moins malotru que toi, car il ne m'a pas laissé paraître que je l'ennuyais.

Je lui ai demandé ce qu'il pensait des zézaiques conservatrices. J'ai constaté qu'il aimait les proverbes. Car il m'a répondu: "Quand il n'y a plus de foie au ratelier les chevaux (ou les ânes) se battent." C'est pour nous autres aussi un avertissement, car le foie baisse. Tout baisse, excepté les déficits!... Mais vous auriez tort de croire, mon cher ami... Il m'a appelé "mon cher ami"...

—Preuve éclatante qu'il ne vous connaît pas...

—Laissez-moi donc continuer. Il m'a dit: "Mon cher ami, je suis surpris qu'il ait si peu de zézanie chez les adversaires. C'est un progrès. En somme, rien que de députés à Québec ils sont onze. Il pourrait donc y avoir onze partis, sans compter les partis pris. Il n'y en a que trois ou quatre. Pour être embêtant, c'est tout de même embêtant. "Pour eux, Monsieur le premier ministre", que je l'interrogeais. "Comment pour eux?" riposte-t-il. "Pour nous. Nous avons une excellente organisation, une machine électorale merveilleuse, une bonne politique, un bon budget en somme, puisqu'il n'accuse un déficit que parce que nous avons été trop bons pour le pauvre monde, nous avons tout ce qu'il nous faut, et plus encore, puisque la loi Dillon est comme un jeu dans notre manche. Nous sommes prêts, archi-prêts, ultra-prêts. Il ne manque plus un seul "pilton". Comme dit Stockwell: "We're well stocked and no place to go." Vous savez, mon cher ami (car il m'a appelé "mon cher ami") vous savez, un homme politique a son ambition comme un autre. J'ai éprouvé sûrement du plaisir à recevoir le pouvoir, mais, si vous êtes pêcheur, vous allez me comprendre, c'est comme manger du poisson qu'on n'a pas pêché. Quand sir Lamer est parti, c'est mon oncle qui m'a donné le pouvoir. Depuis, ce sont les conservateurs qui, en se battant entre eux, me l'ont toujours tendu sur un plat. Et voilà que ça recommence. Je mourrai peut-être sans avoir jamais pris le pouvoir. En d'autres termes, ces gens-là se battent toujours eux-mêmes et ne me donneront jamais le plaisir de les battre."

NEMO

### Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets d'avis pour tous les pays au tarif des compagnies; autobus, chemins de fer, autobus. Aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyage, passeports, etc. Téléphone HARbour 1241\*

## La Société Saint-Vincent-de-Paul continuera la distribution des secours directs à Montréal (Voir page 3)

### Opinions...

#### Pour créer de la beauté

Eclairer pour créer de la beauté! Tel devrait être le mot d'ordre de tous. C'est en effet l'éclairage approprié qui permet de mettre en évidence, en accentuant les lignes et faisant ressortir les couleurs.

Certains marchands l'ont bien compris au point que certaines artères, ainsi le Broadway à New-York, doivent en grande partie leur réputation au coup d'oeil magnifique qu'on y a le soir. Paris, qu'on a surnommé la "Ville-Lumière" parce qu'elle est depuis des siècles le centre intellectuel du monde, est en voie de compléter un vaste projet d'éclairage de ses nombreux monuments, de ses plus beaux ponts et de ses édifices publics, qui lui mériteraient de façon définitive ce titre, quoiqu'il fût probablement, dès avant la guerre, déjà la ville la mieux éclairée.

Le mouvement tend à s'étendre à Montréal. Des monuments, tel celui élevé il y a quelques années à LaFontaine, rue Sherbrooke est, sont mis en évidence le soir grâce à un éclairage approprié. Et, on vient de faire un essai d'éclairage du monument Cartier au parc Jeanne-Mance qui semble fort réussi.

Pourquoi cette politique ne s'étendrait-elle pas à tous les points de notre ville qui méritent d'être vus? Ici c'est un édifice aux lignes gracieuses qui servira de point de repère le soir; là ce sera un monument; ailleurs un simple bosquet d'arbres dans un parc. Il est possible ainsi d'embellir considérablement notre ville et sans qu'il soit nécessaire de dépenser beaucoup. La fontaine lumineuse du parc LaFontaine en est un bel exemple. Pourquoi le leader du conseil, M. Léon Trépanier, qui obtint cette amélioration pour le beau parc de son quartier, ne ferait-il pas pression sur ses collègues pour qu'un vaste projet d'éclairage soit mis à exécution? C. H.

#### Une idée intéressante

"Pourquoi les producteurs canadiens n'organiserait-ils pas, afin de promouvoir l'achat de leurs produits par les nôtres, une grande loterie, dans le genre de celles d'Irlande ou d'ailleurs?" Telle est l'opinion intéressante qu'émettait hier, en notre présence, un ingénieur bien connu. Comme nous lui demandions de développer un peu son idée, il le fit de bonne grâce. Les producteurs canadiens devraient, dit-il, s'unir en une vaste association. Une fois organisée, elle pourrait prélever une certaine somme, assez importante, sur leurs recettes, et donner cette somme sous forme de tirage à leurs acheteurs. Chacun des produits canadiens donnerait droit gratuitement à l'acheteur à un billet ou coupon pour le grand tirage annuel. Une partie de la somme allouée à ce tirage irait aux hôpitaux et aux institutions de charité.

L'idée de cet ingénieur est certes intéressante et mérité de faire son chemin. LUCIEN D.

#### Règlements violés

On vient d'ouvrir un restaurant rue Sherbrooke, entre les rues Charles et Sheppard, en face du parc Baldwin. Or les règlements municipaux ne permettent pas cela. C'est une preuve de plus que les règlements ne sont pas appliqués. D'ailleurs, il n'y a pas lieu d'être surpris dans ce cas-ci; M. Dupire signalait l'autre jour le fait qu'on a laissé construire des escaliers extérieurs sur un boulevard où c'était défendu, non pas par un règlement municipal mais par une loi votée à l'Assemblée législative. La répétition de ces infractions fait qu'elles ne nous surprennent plus, mais elles nuisent quand même — et d'autant plus qu'elles sont plus nombreuses — à l'ordre et à la bonne administration. Si les règlements sont inutiles, qu'on les applique; s'ils sont bons, il faut les appliquer; les faire respecter sans cela on donne une prime au désordre, on enseigne le mépris des lois. P. 5.

#### Trois à la tarte

M. Lhomme, dans ses entretiens sur le blason populaire, a négligé de parler de *Bleuts du Saguenay*. Voilà certes bien d'être admis au club mérité du sobriquet collectif qui n'a pas l'air d'être si répugnant. Mais, au point de vue de l'application, il n'est pas si facile de l'être. En fait, c'est un sobriquet qui ne s'applique qu'à une seule personne, le dénommé, et non à tous ceux qui ont le même nom. C'est ce qui a fait dire à M. Lhomme, dans ses entretiens sur le blason populaire, que le dénommé est le seul à avoir le droit de se vanter d'être un *Bleut du Saguenay*. Et c'est ce qui a fait dire à M. Lhomme, dans ses entretiens sur le blason populaire, que le dénommé est le seul à avoir le droit de se vanter d'être un *Bleut du Saguenay*. Et c'est ce qui a fait dire à M. Lhomme, dans ses entretiens sur le blason populaire, que le dénommé est le seul à avoir le droit de se vanter d'être un *Bleut du Saguenay*.

#### Petites Soeurs de l'Assomption

Les Petites Soeurs de l'Assomption dont le *Devoir* annonçait en premier il y a quelques jours la venue à Montréal, sont arrivées dans le diocèse hier soir et viennent de prendre possession de leur maison située à l'angle des rues Joliette et Ontario. Leur maison était occupée autrefois par la *Banque Canadienne Nationale*.

#### Nos entretiens

### Le blason populaire

— II —  
Deux sobriquets collectifs des habitants de Montréal: les Loups et les Capots Bleus — Tire-bouchons de Sorel et Beignets de Ste-Rose — Des Normandins qui étaient des Fancines — Nous sommes tous des Jean-Baptiste

(par EMILE BENOIST)

M. Lhomme était particulièrement en verve quand il nous a rendu visite, l'autre après-midi. Nous sommes allés lui faire un tour dans ce lieu sacré — du blason populaire canadien, c'est-à-dire des surnoms collectifs et individuels, régionaux ou familiaux, qui ont eu cours et qui parfois ont cours chez nous, mais, pour activer sa verve, nous lui avons même posé quelques questions.

"Pièdes-Noirs, lui avons-nous dit, voilà qui relève bien du blason populaire. Mais est-ce le seul sobriquet ou surnom fameux du blason populaire montréalais?"

"Des le début du régime français, nous répond M. Lhomme, les Montréalais étaient dotés d'un surnom collectif. On les appelait les Loups. La raison? C'est parce qu'à cette époque héroïque, Montréal était un poste avancé dans la sauvagerie. Maisonnette, fondateur de Montréal, ou plus exactement de Ville-Marie, supposait même que tous les arbres de l'île pourraient se changer en Iroquois. Les premiers Montréalais étaient constamment armés, toujours prêts à se défendre contre les attaques de cette tribu sauvage et cruelle. Quand ils avaient à le faire, ils se défendaient comme des loups, selon l'expression des Sauvages eux-mêmes. Ce sobriquet, les Loups, est resté aux gens de Montréal jusqu'à la fin du régime français.

"Plus tard, les Montréalais sont devenus les Capots Bleus. Cette désignation vestimentaire fournit également son explication. Au siècle dernier, les habitants de Montréal portaient généralement, en hiver, de gros manteaux en drap bleu, à capuchon."

M. Lhomme nous signale un autre sobriquet montréalais qui servait à désigner les premiers Irlandais qui vinrent chez nous: Irlandais Bas-de-Soie. Ces émigrés d'Irlande étaient de très pauvres gens pour la plupart. En débarquant à Montréal, ils portaient généralement la culotte, mais ils n'avaient pas de bas et l'on voyait la peau de leurs jambes... avec la soie.

#### Les Beignets de Sainte-Rose

Certains sobriquets du blason populaire

#### Bloc-notes

##### Une proposition

L'autre jour, à Port-Hope, Ontario, M. Crerar, ancien ministre de M. King, a proposé de faire admettre les chemins de fer de l'Etat sous la surveillance d'un grand conseil de 60 à 90 hommes pris un peu partout à travers le pays. Des juges choisiraient les noms à même des listes dressées par les gouvernements fédéral et provinciaux. Les gens ainsi désignés se réuniraient tous les six mois et examineraient à fond la situation. En fait, que sortira-t-il de pratique d'un pareil conseil? Il ne tarderait pas à se constituer des blocs ou des groupes, comme dans presque toutes les assemblées un tant soit peu nombreuses; et l'accord serait impossible. Ce qu'il faut, pour la sage règle de nos chemins de fer, c'est la direction ou la surveillance, en chaque cas, de gens qui connaissent la question, s'y sont intéressés depuis longtemps et qui ne soient pas nombreux, à cause des pertes de temps auxquelles aboutissent toujours les réunions de conseils trop vastes. On ne voit pas que les pays soient mieux administrés à mesure que le nombre des députés y augmente. Et il en est de même dans les affaires. La proposition de M. Crerar peut être intéressante; mais elle ne paraît pas être d'ordre pratique.

##### Le creusage du fleuve

On n'entend plus beaucoup parler du gigantesque projet d'aménagement du fleuve Saint-Laurent, entre Montréal et les grands lacs, projet au sujet duquel il y eut des tractations entre Ottawa et Washington. Les uns, qui sont favorables à cette entreprise, reprochent à M. Bennett le délai qu'il met à l'exécution. D'autres, qui étudient la situation politique américaine, comprennent que dans les circonstances où se trouvent les Etats-Unis, M. Roosevelt a plus pressé à faire que de donner suite à ce projet sans tarder. A ce que l'on sait, les tenants américains de l'entreprise veulent lancer en octobre prochain, à Detroit même, toute une campagne en faveur du commencement immédiat de l'oeuvre.

#### Carnet d'un grincheux

M. Bennett ne se presse pas de faire ses nominations. Oublie-t-il qu'il y a des candidats plus pressés que lui?

M. Rinfret ne serait plus candidat à la mairie. Si nous avions un nouveau duel Médéric-Camillien...

Ce chauffeur de Spencer-Wood, gagnant un gros lot, reste au volant. C'est un sage. Tant de gens ont eu jadis beaucoup d'argent, n'en ont plus et sont en quête d'emploi, qui n'en trouvent pas.

Après Chailfoix et Maille, la Fédération aurait Houde? Qu'est-ce donc qui n'arrive pas, en politique?

Pas de nouveaux impôts sur l'essence, dit M. Taschereau. A combien de gens restera-t-il des autos, quand s'ouvrira la prochaine session?

"J'affirme que c'est à la seule façon dont s'y est prise la Russie et par les seuls moyens inventés en Russie que nous pourrions faire du Canada un véritable paradis terrestre", écrit au "Citizen" d'Ottawa l'un de ses lecteurs. Ou il est allé en Russie... et pourquoi n'est-il pas resté dans ce paradis terrestre? — ou il n'y est pas allé; et le temps paraît venir de lui payer un billet pour là-bas.

Nouvelle réforme de l'enseignement: remplacer le latin dans les classes par le jeu d'échecs, suggère un champion de Toronto. Il y en a déjà gros qui combinent le latin avec les échecs et s'en trouvent assez mal.

M. Lhomme nous dit que le blason populaire du comté de Champlain (Suite à la page 2)

#### Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets d'avis pour tous les pays au tarif des compagnies; autobus, chemins de fer, autobus. Aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyage, passeports, etc. Téléphone HARbour 1241\*

PHAMPHILE

# Le pieu "Franki"

Un essai à Berthierville — Fondations solides dans la glaise — Victoire du béton armé

Les journalistes de Montréal étaient invités cette semaine sur les chantiers de construction du nouveau monastère des Moniales dominicaines, à Berthierville. On y faisait, ce jour-là, l'expérience d'un pieu encore inconnu chez nous et destiné à opérer une révolution dans le coulage des fondations en béton, en sol compressible.

Le pieu "Franki" est d'invention belge. En soi, la formule du pieu Franki est très simple, mais encore fallait-il la trouver. Le principal avantage du pieu Franki sur le pieu ordinaire, c'est de pouvoir être moulé dans un sol vaseux et de pouvoir supporter une lourde charge (jusqu'à 520 tonnes) sans qu'il se produise un affaissement sensible de cette charge.

Nul sol ne se prêtait mieux à la première expérience, en Amérique, du pieu Franki, que le sol de glaise bleu de Berthierville. Jusqu'ici, nos ingénieurs et nos architectes n'avaient pu vaincre complètement les difficultés qu'ils rencontraient pour les fondations de leurs édifices dans cette région caractérisée par un sol des plus compressibles.

Quand il s'est agi de construire le nouveau monastère des Moniales dominicaines, on a décidé d'essayer le pieu Franki qui, depuis quelques années révolutionne l'ancien monde. La Compagnie Belge des Pieux Franki offrait, par ailleurs, de telles garanties et un dossier de succès si remarquable qu'il n'y avait aucun risque à s'offrir en l'appelant à Berthierville. C'est ce qu'ont fait les ingénieurs conseillers des Moniales dominicaines, MM. Baune et Leonard, avec l'approbation de l'architecte, M. J. Albert Larue, professeur à l'École des Beaux-Arts et les entrepreneurs généraux MM. Mousseau et Tellier, de Berthierville.

On a donc fait venir au Canada M. John Kempis, représentant de la Compagnie belge Franki; il a profité de son passage en Amérique pour fonder, ici même à Montréal, une succursale de la Franki, qui sera connue sous la raison sociale The Franki Compressed Pile Company of Canada, Limited.

Sous la direction de M. Kempis, l'on vient de terminer les 81 pieux Franki qui serviront de fondations au futur monastère des moniales. Ces pieux devront supporter un édifice en briques solide et en béton armé de 171 pieds de longueur et de 40 pieds de largeur. Le monastère sera construit dans le style des anciens prieurés, avec cloître intérieur et préau, dans le genre du monastère des religieuses de Ste-Croix, à Sainte-Geneviève de Pie-refonds.

Ce n'était pas tout de couler les 81 pieux du monastère, il fallait en contrôler la solidité et surtout ce que l'on peut appeler l'immuabilité.

On a donc pris au hasard l'un de ces pieux, qui mesurait 25 pieds, 9 pouces, et on lui a fait supporter une charge composée de sacs de ciment, de briques et de gravois de 200 tonnes (400,000 livres).

Après avoir laissé la charge pendant plusieurs jours, on a constaté tout juste un affaissement de onze soixante-quatrième de pouce, résultat magnifique quand on songe que le Juséant des Cleres de Saint-Viateur, qui est construit, tout près du futur monastère des Moniales, s'est enfoncé de 9 pouces dans la glaise, depuis sa construction, il y a environ dix ans.

Voici, exposé brièvement, le procédé d'exécution du pieu Franki. Ce pieu est un pilon de fondation moulé à même le sol. Il est fabriqué au moyen d'un tube en acier, de grand diamètre, variant selon la compressibilité des couches traversées. Le tube, obturé à sa partie inférieure, est enfoncé dans le sol de

façon à constituer une cavité que l'on remplit avec du béton. Le béton est énergiquement pilonné par un mouton ou marteau en acier spécial pesant 6,000 livres. Sous l'action du marteau, le béton forme au pied du tube un bouchon dont la base pénètre légèrement dans le terrain et dont la partie supérieure est fortement comprimée contre les parois du tube, entraînant celui-ci par frottement. Grâce à la compression du bouchon de béton, l'eau et la terre ne peuvent pénétrer dans le tube, de sorte que, lorsque le coulage est terminé, il y a dans le sol un puits tubé absolument étanche.

On confectionne la base du pieu (plus cette base sera grande, plus le pieu sera solide et immobile) en pilonnant dans le terrain, par additions répétées, autant de béton que possible, sans relever le tube, naturellement.

Grâce au pilonnage énergique du béton, celui-ci est fortement incrusté à la terre; l'on obtient alors un pieu de grandes dimensions, qui se présente sous la forme d'une colonne très rugueuse reposant sur une base très élargie.

Les avantages du pieu Franki, outre le principal qui est de pouvoir rester immobile dans la glaise et de pouvoir supporter une très lourde charge, sont qu'il constitue un système de fondations des plus économiques et des plus rapides.

Les pieux Franki ont démontré leur qualité dans tous les pays de l'Amérique-Monde, particulièrement en Belgique. Parmi les principaux édifices modernes qui reposent sur des pieux Franki, citons la Centrale Electrique de Belgique; le nouveau viaduc des Chemins de fer de l'Etat, au Havre; le Residence Palace, à Bruxelles; le nouveau pont sur l'Escaut, à Eynne; deux bassins de radoub à Anvers. Citons surtout la Basilique Nationale du Sacré-Coeur, à Bruxelles, dont les assises, à Sainte-Geneviève, ont un poids total de 11,500 tonnes — reposent sur 1,288 pieux Franki seulement.

## Lucien DESBIENS Le Chemin de la Croix pour les hommes

LES ORIGINES D'UNE DEVOTION — LA REUNION DE DEMAIN.

C'est à l'année 1918 qu'il faut remonter pour tracer l'origine de cette association pieuse.

Elle groupe chaque mois des hommes de tout âge qui suivent ensemble les stations du chemin de la Croix.

Il s'agit d'un étonnement de bien des gens. On n'aura pas raison de se scandaliser, quand on apprendra ce qui se passait ailleurs quelques années auparavant.

Dans le diocèse d'Angers notamment, alors qu'il se disposait à partir pour Rome ad limina, on rapporte que Mgr Rumeau fut prié par un groupe de ses diocésains d'implorer du Pape alors régnant une bénédiction spéciale pour une association qu'ils venaient de former sous le nom de "Le Chemin de la Croix pour les hommes".

Lorsque cet éminent prélat s'acquitta de son pieux message, Sa Sainteté Pie X l'interrompit à plusieurs reprises et s'écria: "Comment, mon fils, des hommes qui font le chemin de la Croix? Serait-il vrai? Oui, oui, je les bénis de tout mon cœur".

C'est à la suite d'une retraite fermée à la Villa St-Martin, et après avoir lu dans un journal de France le récit de cette entrevue, qu'il vint à l'esprit d'un membre de la Société de St-Vincent de Paul de chez nous de convoier ses confrères paroissiens à méditer, en commun, une fois le mois, la Passion du Christ, dans leur Eglise paroissiale.

Ils devaient être cinq au premier exercice et on en compta dix-sept. Le nombre s'accrut bien vite puisque, quelques mois plus tard, on en voyait dans cette même paroisse jusqu'à soixante-quinze qui priaient ensemble.

Ces néophytes trouverent bientôt des imitateurs dans les paroisses voisines et l'on put enregistrer une cinquantaine de paroisses du diocèse de Montréal qui suivirent le mouvement.

Le diocèse de Québec ajouta son contingent peu de temps après.

Nous avons tout lieu de croire que cette dévotion s'est maintenue et s'est même propagée dans ces deux diocèses.

L'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal, depuis les débuts de l'œuvre, reçoit chaque année la visite de ces Crucistes, le soir de la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, le 14 septembre.

Cette année, année par excellence, puisque c'est l'année Sainte, les membres de cette association se feront un devoir de répondre par leur présence à l'appel qui leur est fait avec instance pour ce soir à huit heures au Sanctuaire de la Côte des Neiges.

En méditant les mystères de la vie de Notre-Seigneur, ils iront présenter leurs hommages et leurs adorations au Roi des Rois, lui dire leur reconnaissance pour les bienfaits obtenus et formuler leurs supplications pour obtenir un adoucissement aux maux actuels, si telle est sa volonté.

Par là ils seront heureux de se rendre aux vœux du Saint Père qui voit dans la prière l'unique moyen d'apaiser le courroux du Ciel si justement irrité par nos fautes.

A. L.

# L'U. C. C. à Nicolet

Le congrès diocésain de lundi prochain

Les Trois-Rivières, 14 (D.N.C.). Le congrès diocésain de l'Union Catholique des Cultivateurs du diocèse de Nicolet aura lieu lundi prochain à Nicolet. Un programme très élaboré a été préparé pour la circonstance. Au nombre des orateurs qui y prendront la parole seront: Son Excellence Mgr Brunault, évêque de Nicolet, M. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, MM. Maurice Duplessis, chef de l'opposition, Lucien D'Amboise, député de Nicolet, Antonio Elie, député de Yamaska, Albert Rioux, président général de l'U.C.C. et le R. P. Léon Lebel, S. J., aumônier général. La Journée s'ouvrira par une messe à la cathédrale à laquelle officiera M. le chanoine Lucien Hébert, Son Excellence Mgr Brunault, assistant au trône. Le sermon sera donné par M. l'abbé Origène Gauthier, curé de St-Raphaël d'Aston. A 10 h. 15, réception officielle au séminaire; allocations par M. le supérieur et le maire Biron. A 10 h. 45, ouverture du congrès. Présidents: MM. Albert Rioux et Alcide Rousseau. Travail de l'U.C.C. pendant l'année: rapport par le président général Rioux, M. Eugene Boivin, agronome régional, dira ensuite "Comment profiter des services de l'agronome. A midi, dîner à l'Hôtel-Dieu. A 1 h. p. m. réunion des aumôniers à l'évêché sous la présidence du R. P. Lebel, S. J. Dans l'après-midi, il y aura les causeries sur l'hospitalisation, les caisses populaires, la diffusion du journal de l'Union, les méthodes de propagande. Puis M. Georges-Henry St-Cyr, de Nicolet, parlera de "Notre enquête". Il y aura ensuite débat sur les résolutions soumises au congrès. La Journée se terminera par l'élection du bureau de direction.

plain, qu'il a étudié d'une façon toute particulière, est aussi riche que ceux de la Beauce, du Témiscouata et de la Gaspésie, ou M. Marius Barbeau a fait de patientes recherches. Dans les seules paroisses de Champlain et de Sainte-Geneviève de Batiscan, M. Lhomme a recueilli de 300 à 400 sobriquets ou surnoms collectifs.

L'un des plus pittoresques et qui s'est conservé, dans le langage courant, jusqu'à ces dernières années, c'est celui qui appartenait à tout un groupe de gens qui habitaient les montagnes, entre les paroisses de Sainte-Geneviève, de Champlain et de Saint-Luc. On appelait ces habitants les Francines et plus tard les Fancines. Ils étaient presque tous descendants d'un certain notaire Normandin. Pendant quatre ou cinq générations, l'aine de chacun portait le prénom de François.

Les Francines ou Fancines, dont le nom est encore connu dans la région des Trois-Rivières, étaient tous un peu parents.

## A l'Ecole des Hautes Etudes

COURS DU SOIR

Montréal a l'avantage de posséder une école supérieure de commerce, l'Ecole des hautes études commerciales, fondée et subventionnée par le gouvernement de la province. Malgré les progrès très sensibles de ces dernières années, le nombre des élèves inscrits devrait être beaucoup plus considérable, dans une agglomération de près d'un million d'habitants. Cette institution compte les spécialistes les plus réputés parmi ses professeurs. Elle n'a pas voulu que son enseignement soit limité aux jeunes gens pouvant étudier le jour. Elle l'étend à tous les travailleurs, en organisant, depuis une quinzaine d'années des cours libres le soir.

Ces cours s'adressent aux employés de commerce qui désirent parfaire leur instruction et, en général, à tous ceux qui ont de l'ambition et veulent améliorer leur situation. Parmi ceux-là, les instituteurs, appelés par leurs fonctions à enseigner la comptabilité, les mathématiques financières et commerciales, etc., trouvent le plus grand bénéfice à s'inscrire aux cours réguliers du soir. L'Ecole décerne à ceux qui satisfont à certaines conditions un certificat d'études dont la valeur est reconnue tant par les hommes d'affaires de Montréal que par les autorités scolaires de toute la province. Des cours spéciaux de comptabilité conduisent à l'admission dans les associations de comptables de la province de Québec (C.A., C.P.A., I.L.C.).

Parmi les cours les plus importants, mentionnons: la comptabilité, les mathématiques, le droit commercial, le droit civil, l'anglais, la composition française, l'économie politique, la géographie générale, les finances publiques, la politique commerciale, l'assurance et la publicité, la géographie économique, l'histoire, etc.

Tous les cours du soir sont ouverts aux jeunes gens et aux jeunes filles.

Les parents et les chefs d'entreprises devraient conseiller, les premiers à leurs enfants, les seconds à leurs employés, de s'inscrire à ces cours du soir dont l'ouverture est fixée au lundi, 2 octobre, à 7 heures 30.

(Communiqué)

LES EGHECS. — M. Robert-E. Martin, de Toronto, vient de remporter le championnat du Canada aux échecs, avec sept points sur un total possible de 9. Voici le classement des participants à ce tournoi:

- B. Martin, Toronto ..... 7
- A. Helman, Winnipeg ..... 6 1/2
- H. Opshal, Temiscamingue ..... 6
- B. Blumin, Montréal ..... 6
- A. Nagle, Winnipeg ..... 5 1/2
- D. Greemer, Winnipeg ..... 4 1/2
- H.-U. Jordan, Moose-Jaw ..... 2 1/2
- J. Howard, Winnipeg ..... 2 1/2
- Dr G.-E. Johnson, Arbor, Man. .... 2
- T. Fenning, Arnes, Man. .... 1 1/2

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: Harbour 1241\*)

# PERDIT 13 LIVRES DE GRAISSE

En neuf semaines

Plus d'enflure sous les yeux — Recouvra la santé — Encore Kruschen!

La graisse a ceci de particulier qu'elle s'amasse vite et ne se va pas facilement. Voici une femme qui prenait constamment du poids. Elle écrivit: "J'étais presque désespérée" Mais voici maintenant ce qu'elle pouvait écrire plus tard: "Je n'ai pas l'habitude d'écrire des lettres de ce genre, mais je suis si heureuse et si satisfaite que je tiens à dire combien j'ai maigri après avoir pris des Sels Kruschen pendant neuf semaines seulement. J'avais déjà pris plusieurs pilules et tablettes, mais sans succès, alors que je viens de maigrir de 13 livres et recouvrer ma santé déjà affectée par mes premières tentatives d'amaigrissement. Je pesais 155 livres, ce qui me décourageait. Au lieu de me mettre à jeun, j'ai simplement pressé le jus d'un citron dans un verre d'eau chaude et pris des Sels Kruschen au réveil.

"Je me réjouis maintenant de voir que je pèse 141 1/2 livres et que je me porte infiniment mieux. Plus d'enflure sous les yeux, et un teint frais et clair. Les Sels Kruschen tiennent aussi lieu de tonique et d'embellisseur du teint." Mme F. P.

Les Sels Kruschen s'obtiennent dans toutes les pharmacies, à 45c. et 75c. la bouteille.

## Nos entrevues

(Suite de la 1ère page)

Et le sobriquet national

Bien avant que notre société nationale, la Saint-Jean-Baptiste, ait été fondée, Jean-Baptiste était déjà le sobriquet collectif de tous les Canadiens, c'est-à-dire des Canadiens de langue française. Chose assez curieuse, c'est que ce sobriquet national nous vient, paraît-il, d'un Anglais, à moins que ce ne soit d'un Ecossais, en tout cas d'un militaire de langue anglaise. Il faut tout de même noter qu'avant d'être le sobriquet national, Jean-Baptiste était déjà le prénom d'un grand nombre de nobles.

M. Lhomme nous dit qu'il a recueilli l'explication du sobriquet dans une anecdote racontée par Hubert Larue. A l'époque de la guerre de 1812, un officier anglais ayant à appeler les rôles des milices et voyant qu'un très grand nombre de miliciens répondaient au prénom de Jean-Baptiste, ne put s'empêcher de passer une réflexion, soulignée d'un juron: "Dammed, they are all Jean-Baptiste!"

Il n'en fallait pas plus pour faire la fortune du sobriquet. Et voilà pourquoi, conclut M. Lhomme, même si nous nous prénommions Paul, Jean ou Arthur, nous sommes tous des Jean-Baptiste aux yeux de

jeuèrent tous du même instrument, peut-être bien de l'accordéon. Leurs citoyens ne les désignaient pas autrement. C'était Pierre ou Paul du Rang-de-la-Musique.

Le Rang de la Musique

Il y a quelques années, dans la région de Saint-Eustache, un rang avait été baptisé le Rang de la Musique. Tout le rang était habité par des membres d'une même famille, d'une famille de musiciens qui

# La Société Canadienne d'Opérette

(ECOLE D'ART LYRIQUE) OFFRE SES ABONNEMENTS à ses spectacles à taux réduits.

| Prix réguliers | Fauteuils          | A l'abonnement |
|----------------|--------------------|----------------|
| \$1.50         | Loges              | \$1.00         |
| 1.50           | Fauteuils (ee à o) | 1.00           |
| 1.25           | Orchestra (P à S)  | .75            |
| 1.00           | Parterre (T à Y)   | .50            |
| 1.25           | Balcon (A à C)     | .75            |
| 1.00           | Balcon (D à G)     | .62 1/2        |
| .75            | Balcon (H à K)     | .50            |
| .50            | Galerie (A à D)    | .37 1/2        |

En vous abonnant vous n'aurez plus besoin de vous déranger pour retenir ou acheter vos billets puisque vous les avez à vous dès avant la série des spectacles.

ON PAIE PAR VERSEMENTS, SI L'ON VEUT.

## La Société Canadienne d'Opérette

3774 rue Saint-Denis HA. 2183 — LA. 6177

## IMPERIAL "AMOUR TZIGANE"

avec Jeanne Maubourg, Caro Lamoureux, Virginie Mauret, Lionel Daunais. Représentation tous les soirs. Matinée samedi.

## Mort de M. John Ahern

Le défunt était professeur à l'Ecole normale Laval depuis trente ans

Québec, 14. (D.N.C.) — M. John Ahern, professeur à l'Ecole normale de Québec, est décédé à l'âge de 82 ans. Le défunt était le père de M. Jos. Ahern, C.R., secrétaire de la Commission des services publics, et de M. Francis Ahern, inspecteur des incendies au parlement, tous deux de Québec, de M. John Ahern, d'Iberville, de Mlle Freda Ahern, de Québec, et de Mlle Alice Ahern, surintendante des infirmières pour la compagnie d'assurance Metropolitan, à Ottawa. Il était aussi le frère de feu le Dr G.S. Ahern, qui fut un grand chirurgien de Québec.

Les funérailles de M. John Ahern auront lieu samedi matin à 9 heures, à l'Eglise Saint-Patrice, rue McMahon.

## "Voici l'as de mes vendeurs"

Quand Paul Lebrun fut promu gérant des ventes en mai dernier, il savait qu'il assumait une lourde tâche pour l'été — un personnel restreint — l'époque des vacances — des clients difficiles nécessitant une attention constante.

Voici que l'été tire à sa fin et Paul Lebrun peut regarder avec satisfaction les résultats obtenus.

"Nous avons comblé les vides en utilisant le service de longue distance," expliquait-il au gérant général. "Par téléphone nous avons pu prendre contact avec tous nos clients et donner satisfaction à tous.

"Et je remarque que vous avez diminué les frais de ventes," de dire le gérant général.

"Oui," répondit Lebrun. "Il ne coûte pas cher d'utiliser le service de longue distance. Au fait, le téléphone a été notre plus efficace vendeur, ou peu s'en faut.

F. G. WEBBER Gérant



**Pour 30 cents** vous pouvez téléphoner à environ **100 milles**

en utilisant le service entre postes après 8.30 p.m., temps local. Voyez la liste des taux aux premières pages de l'annuaire.

LES EGHECS. — M. Robert-E. Martin, de Toronto, vient de remporter le championnat du Canada aux échecs, avec sept points sur un total possible de 9. Voici le classement des participants à ce tournoi:

- B. Martin, Toronto ..... 7
- A. Helman, Winnipeg ..... 6 1/2
- H. Opshal, Temiscamingue ..... 6
- B. Blumin, Montréal ..... 6
- A. Nagle, Winnipeg ..... 5 1/2
- D. Greemer, Winnipeg ..... 4 1/2
- H.-U. Jordan, Moose-Jaw ..... 2 1/2
- J. Howard, Winnipeg ..... 2 1/2
- Dr G.-E. Johnson, Arbor, Man. .... 2
- T. Fenning, Arnes, Man. .... 1 1/2

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: Harbour 1241\*)

## Nécrologie

- CHAPLEAU. — A Outremont, le 11, à 81 ans. Mme veuve Rodrigue Chapleau, née Caroline Corbin.
- GALIPPEAU. — A Montréal, le 12, à 88 ans. Marguerite Dorais, épouse de feu Félix Galipeau.
- GAUDETTE-FONTAINE. — A Montréal, le 12, à 68 ans. Albina Fontaine, épouse de Philias Gaudette.
- GIRARD. — A Sainte-Angèle de Monnoir, à 67 ans. Joseph-Félix Girard, époux de Clémentine Amyot.
- GIROUX. — A Montréal, le 12, à 69 ans. Israël Giroux.
- LABONTE. — A Montréal, le 12, dame veuve Arthur Labonté, née Myette, Aïna.
- LALIBRETE. — A Montréal, le 11, à 71 ans. William Laliberte, époux en 1ères noces de Minia Archand, et en 2èmes, d'Albina Archambault.
- LAMBERT. — A Lachine, le 11, à 58 ans. Alphonse Lambert, époux d'Eglantine Lacroix.
- MARCEL. — A Saint-Michel de Napierville, le 12, à 93 ans. Henriette Pilonneau, épouse de feu Joseph Marcel.
- MARTIN. — A Saint-Cyprien de Napierville, le 11 août, à 80 ans. Amédée Martin.
- MOTARD. — A Montréal, le 12, à 66 ans. Maurice Motard, époux d'Emma Perlas.

**NOS SERVICES**

Salons mortuaires

Direction de Assurance funéraires

Ambulances privées

**LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE FRAIS FUNÉRAIRES**

L.-E. Courtois, Président et Gérant Général.

Joseph Courtois, Secrétaire et Asst-Gérant Gen.

Rue Ste-Catherine, 302 Est

Téléphone: Plateau 7-9-11

DEMANDEZ NOS BROCHURES ILLUSTRÉES

Demain: VENDREDI, 15 septembre 1933

Notre-Dame des Sept Douleurs, 4, 26 c. l.

Levier du soleil, 5 h. 37. Coucher du soleil, 6 h. 13.

Plaine lune, le 4, 0. n. 10 m. du matin.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

INCERTAIN MAXIMUM ET MINIMUM. Aujourd'hui maximum 63. Minimum 41.

Les funérailles de M. Béique

Mgr Piette a fait la levée du corps et M. l'abbé Jacques Papineau a célébré le service à la cathédrale - S. E. Mgr Gauthier y assistait au trône du sanctuaire - Quelques noms

Universitaires, magistrats, politiciens, banquiers, hommes du peuple, ont rendu ce matin un dernier hommage à M. Frédéric-Liguori Béique, président de l'Université de Montréal, président de la Banque Canadienne-Nationale...

La chorale de la cathédrale exécuta la messe funèbre sous la direction de M. Arthur Landeau...

Mgr A.-V.-J. Piette, recteur de l'Université, a officié à la levée du corps. M. l'abbé Jacques Papineau, vicaire à la cathédrale...

Au chœur, S. E. Mgr Gauthier était assisté de MM. les chanoines Albert Valois, chancelier, A. Sylvestre et J.-A. Mousseau...

Précédé de dix laudans de fleurs, le corbillard arriva à l'angle des rues Dorchester et Guy, venant de la demeure du défunt...

Les porteurs étaient les suivants: M. le sénateur Raoul Dandurand, M. le sénateur D. O. Lescapelle...

Venaient ensuite les proches parents du défunt: MM. Louis-Joseph, Frédéric-A., Paul-A., Eugène-R. et Jean-Edgar Béique...

La délégation universitaire de Montréal comprenait, en plus de son recteur, M. Ernest B. Décaray, président de la Commission d'administration...

Les représentants du groupe Jeune-Canada étaient: MM. T. Belliveau, André Landeau, G. E. Carrière, Dollard Dansereau...

Une déclaration de Gandhi

Le chef nationaliste indien assure le pandit Nehrou qu'il s'abstiendra d'enfreindre les lois civiles jusqu'au 3 août 1934

Pounah, Inde, 14 (S. P. A.). — Le chef nationaliste Gandhi a assuré le pandit Jawarhalal Nehrou, un autre nationaliste influent...

A Cuba

Le nouveau président prépare un manifeste — Les grèves

La Havane, 14 (S.P.A.). — Le président Grau San Martín prépare un manifeste. Ses intimes espèrent qu'il y demandera des pouvoirs dictatoriaux...

Des 500 officiers qui ont réclamé le rétablissement du président de Céspedes persistent dans leur hostilité envers M. Grau San Martín...

Dans toute La Havane des affiches dénoncent l'impérialisme étatsunien. Capablanca, secrétaire du président, a annoncé aujourd'hui que le gouvernement adoptera un plan en vertu duquel des milliers d'acres de terres de l'Etat seront partagées entre des cultivateurs...

La Cour du banc du roi a commencé à entendre, ce matin, les premiers témoins dans la cause de William-G. Williams, accusé d'homocide involontaire.

Le Canada accepte le chiffre de 20,801 hommes

Genève, 14. (S.P.G.). — Le Canada a fait savoir à la conférence du désarmement qu'il accepte le chiffre de 20,801 hommes comme effectif minimum de paix...

Un tremblement de terre

Istanbul, 14. (S.P.A.). — On apprend qu'un tremblement de terre a causé de nombreuses morts à Hasnake, dans le vilayet d'Erzeroum...

La Merci et feu M. Béique

Les administrateurs des Œuvres de Notre-Dame de la Merci, réunis mardi, ont adopté la résolution suivante à l'occasion de la mort du sénateur Béique...

Un refus de la "Texas Oil Co."

Cette compagnie refuse des informations à un comité de surveillance du plan de relèvement économique aux Etats-Unis — Grande manifestation à New-York en faveur de l'aigle bleu

Washington, 14 (S. P. A.). — Les applicateurs du plan de relèvement économique ont à répondre à un nouveau défi. Il vient de la "Texas Oil Company", qui refuse des informations à un comité de surveillance...

New-York, 14 (S. P. A.). — New-York a été le théâtre d'une manifestation comme il n'en avait pas vu depuis la guerre. Deux cent cinquante mille hommes et femmes...

Uniotown, Pennsylvania, 14 (S. P. C.). — Des émeutes se sont produites dans trois mines du sud-ouest de la Pennsylvania aujourd'hui. Il y a eu effusion de sang.

La mort de l'inspecteur Mackie

Paul Thoun et Gaston Bouchard sont tenus criminellement responsables — Le témoignage de l'inspecteur Miller

Paul Thoun et Gaston Bouchard ont été tenus criminellement responsables de la mort de l'inspecteur James Mackie, du Pacifique Canadien...

Le principal témoin entendu ce matin à l'enquête a été le compagnon de Mackie, l'inspecteur William George Miller...

Un sous-comité spécial a été formé pour l'élaborer. Notre ami Louis Francoeur en est le secrétaire. Si vous avez suivi le Journal depuis trois ans, vous pouvez avoir une idée de ce que sera ce programme...

Résolution en faveur de M. Houde

Hull, 14. — Le Club conservateur de Hull, à son assemblée régulière tenue hier soir a adopté la résolution suivante: "Le Club conservateur de Hull à son assemblée régulière tenue le 13 septembre..."

La mort de Paul Thoun

Immédiatement après cette première enquête on eut l'air d'être sûr sur la mort de Paul Thoun, de son véritable nom, Isaie Lépine, qui fut identifié par des membres de sa famille...

Kermesse St-Jacques

Visitez la Kermesse-Exposition de la paroisse Saint-Jacques, angle Béri et Ontario, qui s'ouvre demain soir, au profit de la reconstruction de l'église Saint-Jacques.

La maladie du sommeil

Saint-Louis, 14. (S.P.A.). — Les funérailles des victimes de la maladie du sommeil sont soumises à des règlements sévères à partir d'aujourd'hui.

Le choix du chef conservateur

M. Onésime Gagnon n'abandonnera pas le fédéral, déclare M. Pierre Bertrand

Québec, 14 (D.N.C.). — Depuis la publication de la lettre sensationnelle de M. Camillien Houde à M. Aimé Guertin, les rumeurs se multiplient...

Laissons la parole à M. Bertrand: "Vous avez été désigné comme président de l'organisation de la convention de Sherbrooke pour la section de Québec."

Le gérant général de la Banque de la Nouvelle-Ecosse a été le premier témoin. A titre de président de l'Association des banques canadiennes...

Effets de la crise

C'est l'une des tragédies de la crise qu'elle n'a pas frappé toutes les classes de la société avec la même force.

Dans une chute générale des prix, dans tout l'univers, qui est sans précédent au double point de vue de son prolongement et de sa gravité...

Meilleurs prix

Au sujet des difficultés de l'Ouest, je note avec beaucoup de satisfaction, que depuis la montée des prix de gros...

Les banquiers

Après avoir félicité lord Macmillan, sir Charles Addis et les autres membres de la Commission pour la façon dont ils ont conduit l'enquête jusqu'ici...

Le contingentement en France

Paris, 14 (S.P.A.). — Un décret vient d'abolir le contingentement de 58 classes de produits.

La contigémentation en France

Les hommes d'affaires français, surtout les exportateurs, demandent depuis un certain temps l'abolition du régime du contingentement douanier...

La Société St-Vincent-de-Paul et les secours aux chômeurs

La Société continuera à en faire la distribution avec la collaboration de la Commission du chômage — Déclaration de M. J.-A. Julien

Contrairement à ce que déclarent les journaux du matin aujourd'hui, la Société St-Vincent de Paul va continuer comme par le passé, avec la collaboration des journaux de Montréal, à distribuer les secours aux chômeurs...

L'enquête sur les banques

Témoignage du président de l'Association des banquiers à Ottawa

Ottawa, 14. (D.N.C.). — Sous la présidence de lord Macmillan, la Commission d'enquête sur le système des banques canadiennes...

Nos banques

Le système des banques canadiennes est le produit d'une lente évolution. Il a subi des changements successifs depuis soixante ans et il serait déraisonnable de supposer que le processus d'évolution soit terminé...

Les travaux

La commission, après ce discours préliminaire du président de l'Association des Banques, s'est mise au travail. Un premier travail sur le contrôle du crédit au Canada a été lu par M. M. W. Wilson...

Bulletin météorologique

Toronto, 14. (S.P.C.). — Hier, il a plu en Ontario. Voici le temps qu'il fera probablement dans la province de Québec demain:

Bassins de l'Outaouais et du haut Saint-Laurent: vent du nord-est, pluie à certains endroits.

Bassin du bas Saint-Laurent: Nord-ouest et Lac Saint-Jean: vent au nord-est, nuageux. Golve: pluie au sud.

Barils de bière anglaise détruits

Dunbalk, Etat libre d'Irlande, 14. (S.P.A.). — Une douzaine d'hommes armés ont immobilisé des cheminots à la gare de Dunbalk...

"Joseph"

VICTIME ET SAUVEUR TRAGÉDIE BIBLIQUE EN VERS par Benoît L'HERMITE

Mise en scène pathétique du poignant récit de la Genèse: en quatre actes: Au Puits de Dothan, l'Otage, le Songe du Pharaon, la Coupe volée.

Trois tableaux s'intercalent: Joseph est mort! — Il vit! — Jacob a retrouvé son fils.

Ne comportant que deux toiles de fond, avec décors libres et faciles, quinze acteurs principaux menant l'action, sans rôle féminin...

D'ailleurs, même sans être jouée, la lecture seule de cette œuvre saine et de belle poésie, aura le don d'émouvoir.

Au comptoir 75, rue de la poste 85. Service de librairie du Devoir.

Après avoir félicité lord Macmillan, sir Charles Addis et les autres membres de la Commission pour la façon dont ils ont conduit l'enquête jusqu'ici...

# LA RADIO

## RADIO-GAZETTE

Jeudi 14 septembre

WJIC

- 7.02 Twenty fingers of harmony, NBC.
- 7.15 Les Soeurs Revere.
- 7.30 Les bardes de la montagne.
- 7.45 Le Sport, par Walter Haggood.
- 8.00 Jessica Dragonette et The Men-about-Town, NBC.
- 10.00 Famous Favorites: Orchestre Christian Krans.
- 11.00 Merry Madcaps, direction Norman Cloutier.

### Les beaux concerts

WABC

- 7.20 p.m. — Dance Time.
- 8.00 p.m. — The Boswell Sisters. Direction Freddie Rich.
- 8.30 p.m. — Columbia Dramatic Guild: "The Horla", de Guy de Maupassant.
- 9.30 p.m. — U. S. Marine Band.
- 10.00 p.m. — Deep River. Willard Robinson.
- 10.30 p.m. — Ted Husing et Leon Belasco.
- 11.30 p.m. — Orchestre Casa Loma. Direction de Glen Island Casino.
- WGY
- 5.00 p.m. — Bradley Kincaid, le chanteur de ballades.
- 5.25 p.m. — Résultats de baseball.
- 6.30 p.m. — Lum et Abner, comédiens, (NBC).
- 6.45 p.m. — The Goldbergs.
- 7.00 p.m. — L'heure Fieshman, avec Rudy Valle et ses Connecticut Yankees (NBC).
- 8.00 p.m. — Capt. Henry's Show Boat; Lanny Ross, ténor; Annette Hanshaw, fanfare Don Voorhes (NBC).
- 9.00 p.m. — Al Johnson; Orchestre Paul Whiteman (NBC).
- 10.00 p.m. — Orchestre William Scotti (NBC).
- 10.30 p.m. — Orchestre Jack Denny (NBC).
- 11.00 p.m. — Ralph Kirby, "The Dream Singer".

- 10 heures p.m. — The Columbiana, direction Freddie Rich. Divertimento, de Tom Bennett, pièce composée spécialement pour la clarinette et interprété par Chester Hazlett, clarinettiste. Can't we be friends, arrangement symphonique de Freddie Rich; Manhattan Nocturne, de Fredie Harrington; Bolero, de Ravel; Love Clerk Harrington; Bolero, de Ravel; Love Medley, "Love is sweeping the country", 10 h. 45. — Récital de chant, par Evan Evans, baryton, avec l'orchestre de concert. Chant: Danny Deever, de Dan-rosh, Wanderlied, de Schumann; Coblers Song "Chau Chiu Chow", de Norton; All for you, de Martin. Orchestre: Ouverture de Preciosa, de Weber. Danse hongroise no 3, de Brahms. Mascara, de Lacombe.

### Postes locaux

JEUDI, 14 SEPTEMBRE 1933

CHLP

- 4.28 L'heure exacte.
- 4.30 Danse.
- 4.45 La vie au grand air.
- 5.00 Studio.
- 5.30 Heure du repos.
- 6.00 Cote de la Bourse.
- 6.15 Romanes.
- 6.45 Al Benoit-Benoit.
- 7.00 Gaston et Georges.
- 7.30 Les Ouvriers.
- 7.45 Diner musical.
- 8.00 Sérénade.
- 8.05 Causette.
- 8.45 Orchestre.
- 9.00 Samovar.
- 9.45 L'heure de la conservatrice.
- 10.00 Sérénades.
- 10.30 Chant.
- 11.00 Orchestre.
- 11.30 Danse.
- 12.00 L'heure exacte.

CKAC

- 4.30 Cote de la Bourse.
- 4.45 Concert.
- 5.00 Orchestre de danse.
- 6.00 L'heure du foyer.
- 6.30 Chansons françaises.
- 6.45 Provincial Transport.
- 7.00 Société du Bon Parier.
- 7.15 Causette.
- 7.30 Orchestre.
- 8.00 Canadiens de naissance.
- 8.30 Concert du Rita.
- 9.00 Violoncelles.
- 9.15 Sketch.
- 9.30 Guitare.
- 9.45 Récital.
- 10.00 Concert.
- 10.30 Variétés musicales.
- 11.00 Nouvelles.
- 11.15 Programme commercial.
- 11.30 Danse.
- 12.00 Fermeture.

CFCF

- 4.00 Spécial.
- 4.30 Disques.
- 5.00 Nouveautés.
- 5.30 Trio romantique.
- 5.45 Sketch.
- 6.00 Heure du crépuscule.
- 6.30 Horoscope.
- 6.45 Mélodies.
- 7.00 Studio.
- 7.15 Causette.
- 7.30 Danse.
- 7.45 Fanfare.
- 8.00 Rudy Vallée.
- 9.00 Roméo Jobin.
- 9.15 Orgue.
- 9.30 Studio.
- 9.45 Violon.
- 10.00 C.C.R.
- 10.15 Studio.
- 10.30 Variétés.
- 11.00 Nouvelles.
- 11.15 Orchestre.
- 11.30 Fanfare.
- 12.00 Fanfare.

C.C.R.

- 7.30 p.m. — Nouvelles.
- 7.35 p.m. — Orchestre Château Laurier.
- 8.30 p.m. — Revue des livres par le professeur J. P. Macdonald.
- 8.45 p.m. — Les Musiciens du Vieux Monde.
- 9.10 p.m. — "Hands Across the Border" (programme NBC).
- 10.30 p.m. — Les Joyaux de la Scène Lyrique.
- 11.00 p.m. — L'orchestre Dornberger.
- 11.30 p.m. — Nouvelles.
- 11.35 p.m. — Nocturne.

### VENREDI

CHLP

- 8.58 Ouverture.
- 9.00 L'heure exacte.
- 9.15 Chanson française.
- 9.30 Disques.
- 9.45 Sketch.
- 10.00 Danse.
- 10.15 Danse.
- 10.30 Orgue.
- 10.45 Opéra.
- 11.00 L.-C. Barbeau.
- 11.15 Musique de danse.
- 11.45 Musique de danse.
- 12.00 Midi: Pour vous mesdames.
- 1.00 Danse.
- 1.15 Cotes de la bourse.
- 1.30 Nouvelles.
- 2.00 L'heure exacte.
- 4.30 Variétés.
- 4.45 Variétés.
- 5.00 Semi-classique.
- 5.30 Heure du repos.
- 5.45 Heure du foyer.
- 6.00 Cotes de la bourse.
- 6.15 Romanes.
- 6.30 Romanes.
- 6.45 Al Benoit-Benoit.
- 7.00 Gaston et Georges.
- 7.15 Gaston et Georges.
- 7.30 Les Ouvriers.
- 7.45 Madame X.
- 8.00 Piano.
- 8.15 Le Réve.
- 8.30 C. C. R.
- 8.45 C. C. R.
- 9.00 Samovar.
- 9.15 Samovar.
- 10.00 Orchestre.
- 10.30 Studio.
- 11.00 Orchestre C. C. R.
- 11.30 Ainsi va le monde.

CKAC

- 8.58 Ouverture.
- 9.00 Chansons françaises.
- 9.15 Femina.
- 9.30 Femina.
- 10.00 Orgue.
- 10.15 Orgue.
- 10.30 Cotes de la Bourse.
- 10.45 Piano.
- 11.00 Heure des femmes.
- 11.15 Programme commercial.
- 11.45 Musique.
- 12.00 Midi: Drummondville.
- 12.15 Drummondville.
- 12.30 Cotes de la Bourse.
- 12.45 Piano.
- 1.00 Causette de l'U. C. C.
- 1.15 Orchestre.
- 1.30 Programme commercial.
- 4.15 Bourse.
- 4.30 Bourse.
- 4.45 Trio du Rita Carlton.
- 5.00 Danse.
- 5.30 L'heure du foyer.
- 5.45 L'heure du foyer.
- 6.00 Piano.
- 6.15 La Franco.
- 6.30 Silent Glow.
- 6.45 Sketch.
- 7.00 Variétés.
- 7.15 Orchestre de danse.
- 7.30 Orchestre Rex Battle.
- 7.45 Orchestre Rex Battle.
- 8.00 L'heure provinciale.
- 9.00 Extr. de musique.
- 9.30 Rita Carlton.
- 10.00 L'heure de l'ouest.
- 11.00 Nouvelles.
- 11.05 Programme commercial.
- 11.30 Orchestre de danse.

CFCF

- 8.58 Trio Fioranda.
- 9.00 Au Réveil.
- 9.15 Sketch.
- 9.30 Cheerio.
- 10.00 Heure des femmes.
- 10.15 Sketch.
- 10.30 Disques.
- 10.45 Chant.
- 11.00 Fanfare.
- 11.45 Musique.
- 12.00 Midi: musique.
- 12.30 Concert.
- 12.45 Programme spécial.
- 1.00 Cote de la Bourse.
- 1.15 Variétés.
- 1.30 Danse.
- 2.00 Sketch.
- 2.30 Les enfants.
- 2.45 Sketch.
- 3.00 Disques.
- 3.30 Causette.
- 3.45 Sketch.
- 4.00 Orchestre Cosmopolitain.
- 4.15 Disques.
- 4.30 Sketch.
- 4.45 Danse.

# A chaque annonceur du Canada

## Les marchés les plus richement concentrés du Canada et donnant le plus gros résultat sont les villes où se publient les JOURNAUX QUOTIDIENS

Elles possèdent 35.25 pour cent de la clientèle et font 65.57 pour cent du commerce de détail de tout le Dominion. Le nouveau recensement fédéral révèle que 53.71 pour cent de la population du Canada est une population urbaine.

Ces villes, où les journaux quotidiens sont publiés, sont entourées par des marchés supplémentaires—et tout autant désirables—tels que les villages et autres petites communautés urbaines.

Les journaux quotidiens ont toujours permis à l'annonceur de se tenir en contact continu avec le marché canadien, d'un océan à l'autre. Au cours de l'automne et de l'hiver prochain, lorsque la vague d'affaires reprendra son ascension lente mais graduelle, les journaux occuperont une place à part et privilégiée parmi tous les autres-médium de publicité.

Là où sont publiés les journaux quotidiens, le pouvoir d'achat par tête d'habitant est de \$503—presque le double du pouvoir d'achat national, qui est de \$274.

Le recensement indique que les ventes, faites dans les villes où se publient des journaux quotidiens, sont comme suit:—

- 76.71 pour-cent pour vêtements.
- 67.30 pour-cent pour articles de toilettes et médicaments.
- 64.35 pour cent pour la nourriture.
- 60.84 pour cent pour automobiles et accessoires.
- 58.50 pour cent pour marchandises générales.

Ces marchés où se publient ces journaux quotidiens sont remarquables, et les chemins qui y conduisent sont clairement indiqués. Les journaux locaux, métropolitains ou provinciaux assurent l'accès, quotidien et intime, des maisons où se trouve concentré ce pouvoir d'achat.

Est-ce que votre plan de vente nécessite la concentration d'efforts spéciaux sur des territoires particulièrement désirables?

Essayez-vous d'acquiescer le soutien général que vous procure la sympathie du détaillant et du consommateur?

Avez-vous besoin de couvrir et de contrôler un territoire rapidement et de façon économique?

# Les Journaux Quotidiens du Canada vous aident comme aucun autre médium n'en est capable

Cette annonce est publiée sous les auspices de la "Canadian Daily Newspapers Association."

- 8.00 Orchestre de Norman Cloutier.
- 8.15 Fantaisie.
- 8.30 Sketch.
- 8.45 Heure du crépuscule.
- 9.00 Musique.
- 9.15 Musique.
- 9.30 Programme de danse.
- 9.45 Fanfare.
- 10.00 Concert.
- 10.15 Orchestre.
- 10.30 Phil Harris.
- 10.45 Little Forum.
- 11.00 Soliste.

- 11.00 Nouvelles.
- 11.15 Orchestre.
- C. C. R.
- 7.30 Orchestre Rex Battle, de Toronto.
- 8.30 Récital de piano et Anton Young.
- 10.00 Orchestre de l'ouest.
- 11.00 Orchestre Don Romanelli, Toronto.
- 11.35 Nocturne.
- N.B. — Abréviations: la lettre N. résume national; E. résume de l'Etat; X. programme non régulier de la Commission, mais transmis sur réseau NBC, National Broadcasting, Co.

### Sous-ministre des pensions

Ottawa, 14 (S. P. C.). — Le docteur R.-E. Wodehouse, secrétaire de la "Canadian Tuberculosis Association", a été nommé sous-ministre des pensions et de l'hygiène, en remplacement du docteur J.-A.

### Amyot, qui prend sa retraite. C'est le ministre des pensions et de l'hygiène, M. Murray McLaren, qui a annoncé cette nomination.

### Le 9 octobre et le 11 novembre

Ottawa, 14. — Pour éviter la con-

fusion qui se manifeste chaque année à ce sujet, il y a lieu de rappeler que le jour d'actions de grâces et l'anniversaire de l'armistice sont deux fêtes légales tout à fait distinctes. Cette année, le jour d'actions de grâces est fixé au 9 octobre. On sait que le 11 novembre est l'anniversaire de l'armistice.

### VOYAGE DE LUXE A PRIX SPECIAL

### aux BERMUDES

10 JOURS — De MONTREAL et retour, lit bas pullman. — De NEW-YORK et retour — passages 1ère classe cabine extérieure avec douche et toilette et tous repas. 2 jours aux Bermudes, chambre et repas; 2 1/2 jours à New-York, chambre avec bain, visite de la ville en autocar; pour 2 logeant ensemble, chacun,

\$120 en dollars canadiens.

De MONTREAL: tous les vendredis et mardis.

De NEW-YORK: les samedis et mercredis.

à bord des luxueux

"Monarch of Bermuda" "Queen of Bermuda"

Départ avancé et retour retardé à volonté — frais de séjour en plus. Rencontrez par notre représentant à New-York.

### Le Devoir-Voyages

430 N.-Dame Est, Montréal.



Départ de 48 missionnaires

Pour la Chine et le Japon

Le bureau de publicité français du Pacifique Canadien nous communique la nouvelle suivante: L'un des groupes de missionnaires les plus importants qui soient partis du Canada...

Ce groupe imposant comprend les Pères Franciscains: P. Monfette, R. Charpentier, A.-M. Thivierge, A. Léger et Mgr E. Roy, préfet apostolique de Kayohama, Japon...

R.-M. Dauphinais, A. Loiseau, E.-G. Lenzetti et V. Pouliot, qui vont aussi à Yokohama, Japon; les Frères des Ecoles chrétiennes: J.-A. Vézina et A. Gros, à destination de Yokohama; les Pères du Séminaire des Missions-Étrangères: E. Gagnon, Jean-M. Poitevin et M. Bédard, à destination de Kobe, Japon...

M. Murdock et les cheminots

L'exécutif de la "Brotherhood of Railway Trainmen" destitue ce sénateur canadien de la vice-présidence du syndicat — On lui reproche de n'avoir pas empêché la seconde diminution de salaires

Cleveland, 14 (S. P. A.). — Le comité exécutif du syndicat de cheminots appelé "Brotherhood of Railway Trainmen" a destitué le sénateur canadien James Murdock de la vice-présidence du syndicat. Pour motiver cet acte, le comité déclare que M. Murdock n'a pas su, en maintes circonstances, faire respecter les intérêts du syndicat et qu'il ne s'occupe pas convenablement des devoirs qu'entraînent les fonctions de vice-président.

Ottawa, 14 (S. P. C.). — Le sénateur Murdock a déclaré que la véritable raison de sa destitution comme vice-président de la "Brotherhood of Railway Trainmen" est que les syndicalistes lui reprochent de n'avoir pas empêché la seconde diminution de salaires de 10 pour 100 imposée aux cheminots canadiens.

M. Murdock était vice-président du syndicat depuis 1905. Il y avait alors 15 ans qu'il était à l'emploi du Pacifique Canadien.

Les étudiants au congrès de Sherbrooke

M. Duplessis précise que ce ne seront pas des professeurs ou des officiers supérieurs des quatre universités qui seront choisis comme représentants à la convention conservatrice

Ce ne sont pas des professeurs ou des officiers supérieurs des quatre universités de la province qui seront choisis comme délégués au congrès conservateur d'octobre à Sherbrooke, mais bien des étudiants. C'est la ce que nous a précisé hier M. Maurice Duplessis, chef du parti conservateur provincial, lorsque nous l'avons rencontré à la porte de ses bureaux à l'édifice Métropole.

Nous avons pu nous procurer, en effet, la liste des délégués étudiants de l'Université de Montréal en 1929. Il y avait cette année-là dix délégués: Raymond Dupuis, Jean-Paul Sauvé, Raymond Hayes, T.-T. Legault, fils, G.-H. Nault, Paul-A. Volzsin, Paul Lebel, André Gadbois, Mario Beaudry et Lucien Bayard, avec dix autres substitués: Paul Lafontaine, Roland Chevrette, René Duranleau, Ronald Laviolette, Emile Delorme, Paul Philie, Alcide Martel, Charles de Boucherville, René Foisy et Conrad Pelletier.

Plusieurs de ces jeunes ont déjà fait leur marque dans les rangs du parti conservateur provincial. L'un même est aujourd'hui député depuis deux ans, M. Jean-Paul Sauvé.

Nous avons appris en plus de M. Léon Gauthier, secrétaire de l'organisation conservatrice, que demain soir à 8 h. 30 se tiendra la première conférence de comté officiellement connue, celle de Montréal-St-Laurent, à 3540, rue St-Laurent, pour y faire le choix des cinq délégués et des cinq substitués qui iront au congrès conservateur de Sherbrooke.

Cette conférence est convoquée par le docteur A.-H. Edwards, candidats conservateur défait en 1931. Tous les conservateurs de la circonscription sont invités à assister à cette conférence.

Congrès annuel des Epiciers Modernes Limitée

LES EPICIERES MODERNES LIMITEE, cette progressive organisation du nord de la ville, terminent leur congrès annuel ce soir. Cette organisation, (la seule du genre au Canada) possède aujourd'hui sa propre boulangerie (La Boulangerie Provinciale). Le congrès de cette année a coïncidé avec l'ouverture officielle de cette nouvelle filiale des EPICIERES MODERNES.



PAUL-EMILE GUILBAULT, directeur et gérant général de "Les Epiciers Modernes, Ltée".

Fondée depuis six ans à peine, cette puissante organisation est en pleine activité et sous la poussée active et éclairée de son gérant actuel, prend un essor qui fera sous peu la plus importante chaîne indépendante d'épicerie dans le pays tout entier.

LES EPICIERES MODERNES, qui comptent déjà, malheureusement, quelques mortalités parmi leurs membres, ont fait chanter ce matin, en l'église Notre-Dame, une messe de requiem pour le repos des âmes de leurs disparus.

La Boulangerie Provinciale

(Suite de la page 7)

alors lancé dans une chute qui le conduisit à une autre machine qui moule la pâte et donne au pain sa dernière forme avant qu'il soit déposé dans les casseroles et entré dans une autre chambre spéciale où la vapeur est amenée au degré nécessaire afin de permettre à cette pâte de faire son stage final, sa dernière preuve. C'est après un certain séjour que les experts jugent le temps opportun pour transporter le tout aux fours pour y accomplir la cuisson. Nos quatre fours "Marshall B. 60" sont reconnus comme étant de nombreux expériences et possèdent toutes les qualifications et les avantages nécessaires pour obtenir une cuisson parfaite.

"Les Epiciers Modernes" sont, à juste titre, fiers et heureux de leur nouvelle filiale. C'est pour eux un grand et nouveau pas vers une très logique indépendance commerciale. Ils sollicitent l'encouragement du public en général. Depuis six ans les Magasins E. M. Stores ont travaillé pour donner au public des marchandises de qualité, des produits de qualité. Ils ont surtout travaillé et réussi à donner au consommateur des prix bas puisque leur motto et leur principe d'affaires est: "Du producteur au consommateur". Nos membres sont des Epiciers de gros, chacun d'eux, ils sont aussi propriétaires de boulangerie. Ils sollicitent avec confiance votre encouragement, en demandant: chez les "Magasins E. M. Stores" les fameux gâteaux et les fameux pains "Maurice" et "Moderne", les pains avec des coupons-primés.

La Qualité prime tout



"Frais des plantations" 1937

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus "fermé" que soi" — dirait La Fontaine.

Notaires Harbour 7137 Bélanger & Bélanger Prêts hypothécaires 10, rue St-Jacques est - Montréal

Professeur Tél. Plateau 6117 Cours préparatoire du professeur René Savoie, I.C., I.E. Bachelier en arts et sciences appliquées Cours classiques, commercial, leçons privées - Brevets 1448 RUE SHERBROOKE, OUEST

Le Dr Paul Jacob

Les Trois-Rivières, 14. — M. le docteur Paul Jacob, médecin vétérinaire de l'Université de Montréal, avec grande distinction, est boursier du ministère de l'Agriculture de la province de Québec. Le docteur Jacob ira étudier deux ans aux Etats-Unis où il se spécialisera dans la parasitologie et la gyncologie. Le docteur Jacob a récemment poursuivi une enquête sur ces spécialités, dans les comtés de Terrebonne, Labelle, Deux-Montagnes et Argenville.

La limitation des armements

Les autorités britanniques n'ont pas modifié leur plan

Londres, 14 (S.P.A.). — D'après une information de source officielle, les autorités britanniques n'ont pas modifié leur plan de limitation des armements et les entretiens qu'elles viennent de commencer au sujet du désarmement ont simplement pour but la suppression de difficultés que l'annonce de ce plan a soulevées.

On se rappelle les grandes lignes du plan britannique: autorisation à l'Allemagne d'avoir une armée de 200,000 hommes (ce qui est le double du total indiqué dans le traité de Versailles); réduction de l'armée française et de l'armée italienne au chiffre de 200,000 hommes chacune, mais autorisation à la France d'avoir une armée coloniale de 200,000 et à l'Italie d'en avoir une de 50,000; extension du traité naval de Londres à la France et à l'Italie; limitation à 500 avions des forces aériennes des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de la France, du Japon et de l'Italie.

M. Arthur Sauvé au Manoir des Jeunes

Ce soir, au Manoir des Jeunes, 5313 Avenue Notre-Dame de Grâce, M. Arthur Sauvé, ministre des Postes, fera une causerie intime devant les jeunes Canadiens français de Notre-Dame de Grâce.

Les casquettes brunes

LES PRINCIPAUX OFFICIERS DE LA FEDERATION DES CLUBS OUVRIERS DE LA PROVINCE SONT CONDAMNES A PAYER \$267.80.

M. le juge Fabre-Surveyer, siégeant hier en Cour de pratique, a condamné les principaux officiers de la Fédération des clubs ouvriers de la province de Québec à payer un compte de \$267.80, prix des casquettes brunes qui vont avec leurs chemises de même couleur. Les demandeurs sont Mlle M. Gouin et M. J. Gadbois, et les défendeurs condamnés à payer sont MM. J.-Anaclel Chalifoux, A. Acoulin, P.-Z. Delcourt, Cyrille Gauthier et R. Aubin.

Les défendeurs avaient, au cours de la vacance, obtenu du délai. Hier le juge leur a dit qu'il est scandaleux qu'un plaideur produise un affidavit affirmant qu'il aura une bonne défense à donner, afin d'empêcher que jugement soit rendu pendant la vacance judiciaire, et alors qu'il n'a pas l'intention de produire cette défense une fois les délais expirés.

Ministre des Etats-Unis à Dublin

Washington, 14 (S. P. A.). — Le président Roosevelt a nommé ministre à Dublin, M. W. W. McDowell, du Montana.

L'affaire Brien

L'échevin de Rosemont se dit innocent à l'accusation de péculat

M. l'échevin J.-H. Brien, qui a été il y a deux semaines acquitté d'une accusation de vol de pics et de pelles appartenant à la cité, a subi hier son examen volontaire sur la deuxième accusation qui pèse sur lui, celle d'avoir vendu une position municipale. M. Brien s'est dit innocent à cette accusation de péculat.

La poursuite prétend que M. Brien a promis à J. Thémens, de Rosemont, une position de contre-maître dans certains travaux publics de la cité, en considération de l'achat par Thémens de \$200 d'actions de la mine d'or Rapide Boivert, de laquelle l'échevin de Rosemont est un des principaux actionnaires.

M. Brien prétend qu'il n'a pas même été partie à l'achat des actions par Thémens. Son avocat, Me Gendron, a dit que c'est Venne qui a approché Thémens; si Venne a promis ou non une place à Thémens, son client ne le sait pas; mais il n'a jamais autorisé telle promesse et n'a pas contribué à donner un emploi à Thémens pour cette considération.

Septième centenaire

Dimanche prochain, on fera à l'église Notre-Dame-du-Mont-Carmel le septième centenaire de l'Ordre des Servites de Marie — S. E. Mgr Gauthier y assistera — Procession dans les rues de la paroisse

Dimanche prochain, on fera à l'église de Notre-Dame du Mont-Carmel, 915 est, rue Dorchester, le septième centenaire de la fondation des Servites de Marie.

S. E. Mgr Gauthier chantera un grand-messe pontificale à 11h, et prononcera une allocution. Le choeur paroissial donnera la messe de Dubois.

Dans l'après-midi, à 3h., cérémonie en l'honneur de Notre-Dame des Sept-Douleurs avec sermon en italien par le R. P. Benoît-M. Maltempo, des Servites de Marie. Après le salut, il y aura procession avec la statue de Notre-Dame des Sept-Douleurs par les rues Dorchester, St-Timothée, Lagache, Wolfe, Ontario, St-Timothée, de Montigny et Saint-André.

On est prié de décorer sur le parcours de la procession. Le soir, à 7h. 30, commencera la neuvième solennelle en l'honneur de Notre-Dame des Sept-Douleurs qui sera préchée en français tous les soirs de la semaine, à la même heure, par le R. P. Etienne Parrot, rédemptoriste. Il y aura communion générale, dimanche le 24 septembre, à la messe de 8h., à l'occasion de la clôture de la neuvième. Le dimanche 24 septembre, la paroisse Notre-Dame de la Défense fera le septième centenaire de fondation de l'Ordre des Servites. S. E. le Délégué apostolique président.

Ouvrages canadiens

COURS D'HYGIENE DU Dr Baudouin. Beau volume de plus de 600 pages, format 8 x 9. Edition universitaire avec 27 gravures dans le texte. Préface du Dr J. de L. Harwood. Belle reliure pleine toile. Au comptoir \$2.50, par la poste \$2.75.

POUR LA MERE ET L'ENFANT. MÈRE par le Dr Gaston Lapierre. Comment prévenir les maladies des enfants. Manuel pratique de puériculture pour aider celles qui ont la mission d'élever l'enfant. Au comptoir \$1.25. Par la poste \$1.35. Service de Librairie du Devoir, 430, Notre-Dame est.

Le congrès de l'Union des municipalités

Le "Noronic" est arrivé à Chicago dans la nuit de mardi à mercredi — Journée canadienne-française, aujourd'hui

Chicago, 14 — Les délégués de l'Union des municipalités de la province de Québec, qui viennent visiter l'exposition internationale, sont arrivés ici hier et ont été reçus avec les honneurs militaires par un détachement de l'infanterie étatsunienne.

Les séances du 15e congrès annuel de cette organisation, qui se tient à bord du "Noronic", ont été suspendues hier et aujourd'hui pour permettre aux 557 Canadiens du groupe de visiter l'exposition. Le "Noronic" est arrivé ici dans la nuit de mardi à mercredi.

La journée d'hier était, à l'exposition, la Journée de la province de Québec et aujourd'hui c'est la journée canadienne-française. MM. R. F. Stockwell, trésorier provincial de Québec; Oscar Morin, sous-ministre des affaires municipales et président de la Commission municipale de Québec; T.-D. Bouchard, président de l'Assemblée législative; Alonzo Savard, échevin de Montréal; et P.-E. Boivin, vice-président de l'Union, ont été reçus par M. Rufus C. Dawes, président de l'exposition.

Assemblée pour les aspirants colons

Ce soir, à 8h., à la salle du marché Saint-Jacques, coin Ontario et Amherst, assemblée de l'Association des aspirants colons. Les organisateurs rendront compte de leurs démarches et du résultat de la souscription publique.

Le Dr Anatole Plante, député de Mercier, et les échevins Trépanier, Côté, Goulette, Lalancette y assisteront.

Cette assemblée intéresse tous les aspirants colons.

Avis légal

Province de Québec District de Montréal No 124367.

Cour Supérieure J.-N. BIRON, des cité et district de Montréal, demandeur vs The A.-J. DEER COMPANY LIMITED, corps politique et collectif, défendeur. Pour la province de Québec dans la cité et district de Montréal, défendresse.

Il est ordonné à la défendresse de comparaître dans le mois. T. DEPATIE, dép. prot. Montréal, 11 septembre 1933.

ANNONCES MUNICIPALES

AVIS

DEMANDE à été faite à la CITE DE MONTREAL, par J.-Alfred Héru, No 2287 Joliette, pour permission de gasoliner pour usage personnel, sur le lot No 23, subdivision 200 quartier Préfontaine, No 2287 Joliette.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les dix jours, à J.-Etienne GAUTHIER, Greffier de la Cité. Montréal, 14 septembre 1933.

AVIS

DEMANDE à été faite à la CITE DE MONTREAL, par Charcoal Supply Co. of Québec, No 1604 St-Denis, pour permission d'installer un réservoir à gazoliner pour usage personnel, sur le lot No p-8-a, quartier St-Denis, No 1604 St-Denis.

Rossi et Codos partent pour Moscou

Le Bourget, France, 14 (S.P.A.) — Les aviateurs français Paul Codos et Maurice Rossi se sont envolés ce matin vers Moscou. Ils passeront par Varsovie.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOUR 1241\*).

PETITES AFFICHES — Tarif —

1 sou le mot, 25c minimum comptant. Annonces facturées, 1/3c le mot, 40c minimum. Avis de Naissance, Mariage, Décès, Remerciements, 50c l'insertion suivant notre formule, tout mot additionnel 2c le mot. Si facturé 75c l'insertion, suivant notre formule, tout mot additionnel, 3c le mot. Carnet mensuel, etc. — \$1.00 par insertion.

BOIS et CHARBON

Aidez aux chômeurs en chauffant au bois. Charbon, 60c le cord, 40c le cord, 10c le sac. Pas d'impôt, en achetant tout de suite. Wilson Frères, Jos. Charlebois, proc. AMHAR 7153.

Chambre et pension

Chambre propre, confortable, dans famille respectable, sans enfant, bonne table bourgeoise. Cinq lignes de tramways à la porte. Bon marché. Lavage et entretien du linge si désirés. 6980 rue St-Denis. DOLLARD 8643. 1-10-33

Chambre et pension demandées

Dame anglaise désire chambre et pension dans famille distinguée, entre Green et St-Denis ou à Outremont. Références exigées. Ecrire à Caster 78, le "Devoir".

Cadillac 1928

Redan Imperial Fleetwood à huit cylindres pourvu de garnissage Deluxe à l'intérieur et à l'extérieur. A fait environ 38,000 milles. Moteur incorporé avant sa principale place d'affaires pour la province de Québec dans la cité et district de Montréal, défendresse.

Emploi demandé

Comptable, administrateur, surveillant d'affaires. Organisation de compagnies. Ville ou campagne, jour ou soir. DOLLARD 8643. 1-10-33

Emploi demandé

Comptabilité à temps libre, à l'heure, à la semaine ou à forfait, jour ou soir. Très bas prix. Adresse comptable, 6980 rue St-Denis. 1-10-33

Maison à vendre

Cottage briqué, 9 pièces bien éclairées, planchers bois dur, terrain 50 x 100. Prés église, collège et couvent. Libre de tous hypothèques. Conditions faciles. 301 rue Principale, Ville Saint-Laurent. Tel. BYwater 0641.

Grâce à l'Assurance sur la Vie

maintenue en vigueur



Elle a la garantie d'un Revenu Mensuel Pour la Vie

UN jour viendra, qui n'est pas loin, où elle pourra agir à sa guise — sans avoir à travailler — sans avoir à se soucier de l'argent.

Elle peut voyager et s'amuser — goûter ce qu'il y a de doux dans la vie. Tout cela simplement parce qu'elle a su prévoir et se créer un revenu mensuel — grâce à l'Assurance sur la Vie — un revenu qui lui sera payé aussi longtemps qu'elle vivra.

Vous pouvez vous aussi compter sur des jours de bonheur. Vos épargnes placées dans l'Assurance sur la Vie vous garantiront cette glorieuse impression d'indépendance. Pourquoi ne pas en parler avec un représentant de l'Assurance sur la Vie?

CE QUE DOROTHY DIX PENSE DE L'ASSURANCE SUR LA VIE: "Rien de ce que vous pouvez acheter ne peut vous procurer autant de plaisir que le fait de savoir que vous sauvez votre vieillesse — que vous ne serez pas obligé de connaître l'amertume du pain des autres."

L'Assurance sur la Vie GARDIENNE DES FOYERS CANADIENS

**La Boulangerie Provinciale**

**LA BOULANGERIE PROVINCIALE**

**Au service du public**

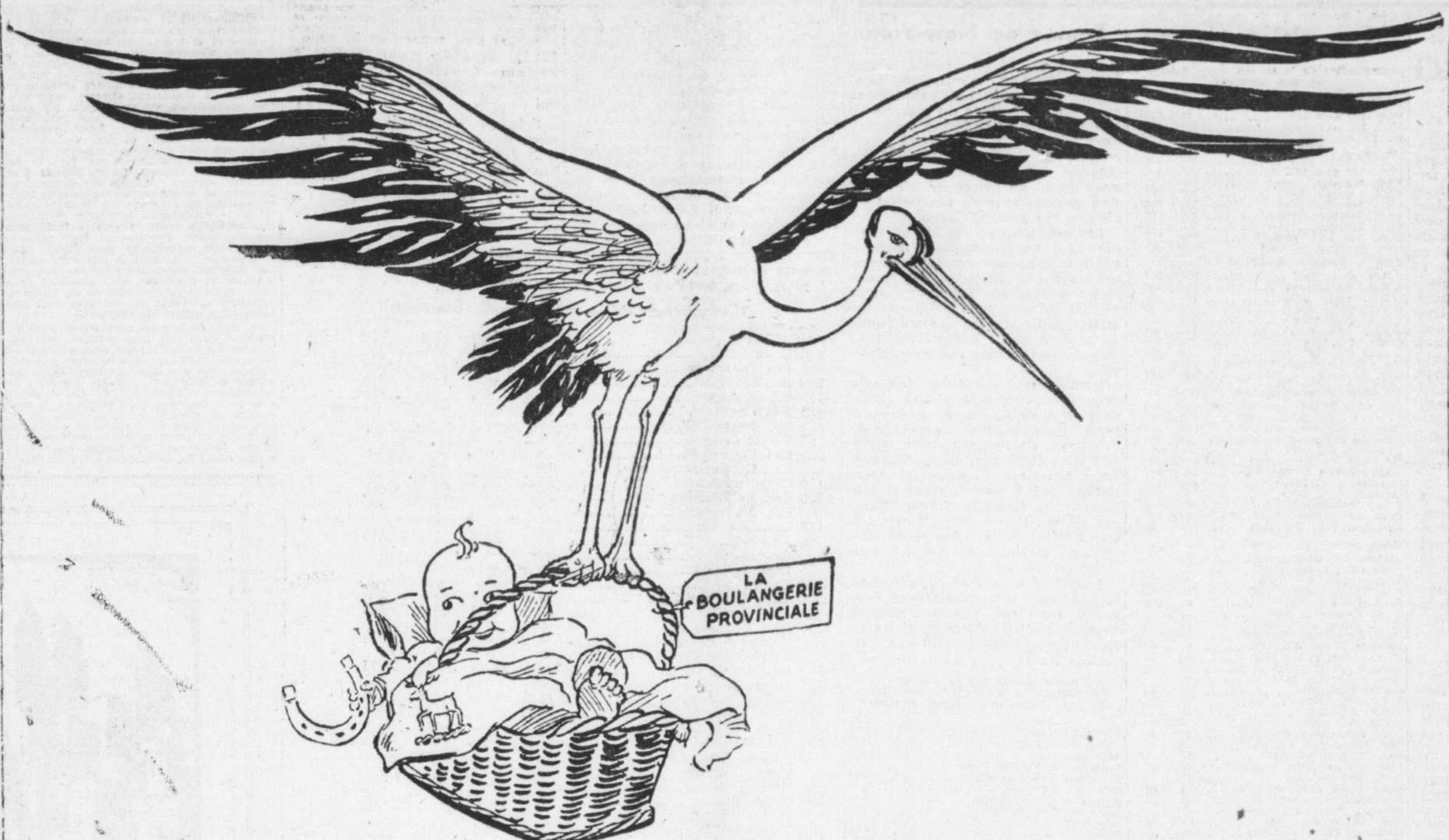
Pour donner au lecteur une idée exacte de la nouvelle Boulangerie Provinciale, il faut de toute nécessité expliquer d'abord son intime liaison avec l'association connue sous le nom de "Les Epiciers Modernes Lites" et ensuite donner quelques raisons qui ont motivé cette entreprise et justifié son immédiat succès.

Les magasins en série, communément appelés "chain stores", existent depuis un certain nombre d'années. La ligne d'épicerie, cependant, les a vus naître pour de bon au lendemain de la guerre. Leur arrivée jeta l'épicerie de détail dans une lutte aussi dure que celle, luttée inégale ou le détaillant, — chargé de stock cher aux prix de la guerre, — sans organisation, — devant batailler contre de puissantes compagnies à magasins en série, achetant pour leur grand avantage, des marchandises ayant subi de 30 à 40 grandes réductions. Ces sortes d'organisations pouvaient donc bénéficier de prix très bas, sur lesquels, tout en réalisant un pourcentage de profits élevés, ils pouvaient donner au public consommateur une aubaine qui n'était pas sans valeur aux yeux de toutes les ménagères. Il faut aussi tenir compte que ces diverses organisations possédaient des capitaux importants, qui leur permettaient de s'occuper avec avantage d'une campagne de publicité intensive, conduite de façon très habile. Pendant tout ce temps la position de l'épicerie de détail devenait de plus en plus embarrassante.

C'est vers ce temps-là que M. Paul-Emile Guilbeault, qui avait été en contact avec le commerce de l'épicerie, conçut le projet de fonder une organisation capable de permettre au détaillant de lutter avec avantage pour pouvoir assurer sa propre survivance. Le 2 mai 1927, M. Guilbeault exposait les grandes lignes de son projet à un groupe d'épiciers réunis en assemblée. Son système consistait à grouper ensemble des épiciers de détail et en faire une organisation coopérative. Il ne s'agissait qu'à centraliser les achats, en les faisant chez les manufacturiers ou producteurs, en un mot, faire d'un épicerie de détail, un épicerie de gros par les prix qu'il se trouverait à payer sur les marchandises nécessaires à l'alimentation de son commerce. Ce moyen devait avoir comme résultat d'éliminer le profit de l'entremetteur — jobber — et lui permettre de revendre à meilleur marché.

Les Epiciers Modernes Lites, furent donc en principe formés ce soir-là. L'entente, avec un travail persévérant, avec une ténacité à toute épreuve, s'est développée cette association. La liste des manufacturiers, non sans grand nombre de difficultés, s'est allongée graduellement, permettant aux Epiciers Modernes d'acheter directement du producteur. Le recrutement s'est accompli avec rapidité et a ainsi permis une distribution plus forte, ouvrant ainsi des horizons plus vastes à cette nouvelle organisation. Tout le travail nécessaire au fonctionnement fut accompli avec la plus stricte économie. Le capital indispensable pour la marche d'une affaire de ce genre fut entièrement souscrit sans intérêt, par les membres. Les Epiciers Modernes sont au nombre aujourd'hui de 475 membres, c'est donc dire que chaque membre est responsable de 475 des frais d'administration encourus au cours de leur année fiscale. Grâce à une coopération, aussi régulière et solide, les Epiciers Modernes ont pu grandir au point de devenir propriétaires d'un garage, d'un entrepôt, d'une imprimerie, etc., et aujourd'hui, toujours avec le puissant support de leurs membres, ils sont en position de présenter au public consommateur une boulangerie moderne, qui opère sous la raison sociale de "La Boulangerie Provinciale".

Quand on s'arrête un instant à penser, à la somme épouvantable d'intérêts commerciaux qui s'agitent, quand on pense un peu sérieusement à la lutte acharnée qui se poursuit sans relâche pour pouvoir garder le haut du pavé dans le monde du commerce, quand on songe sérieusement aux sommes colossales d'argent qui sont en jeu, on se sent étonné de voir que l'on s'occupe de telle sorte, on comprend mieux la tâche surhumaine que revêtent les Epiciers Modernes, et on se rend compte de la lutte à poursuivre pour leur propre survivance. Ces graves problèmes, les Epiciers Modernes ont dû les envisager et leur faire face. La compétition, qu'on appelle si souvent l'âme du commerce, est aussi, pour bien des raisons, le plus grand ennemi de l'homme d'affaires, et c'est pourquoi, le génie humain a mis à la disposition du commerce et de l'industrie tant de nouvelles méthodes, tant de machines puissantes, tant de facilités de production, que la surproduction à prix réduits s'est fait sentir. La publicité systématique et puissamment répandue a contribué à instruire tellement le public que ce dernier est devenu de nos jours un acheteur plus renseigné et mieux prévenu. Les amalgamations de tous genres et les "trusts" millionnaires se sont aussi répandus dans le monde des affaires, et les commerçants de "plus petit" en a souffert à tel point, que nous avons été témoins de scènes aussi nombreuses que regrettables d'acheteurs qui ont été victimes de la lutte serrée, lutte de vie ou de mort pour plusieurs, ont tout naturellement fait naître chez les Epiciers Modernes un très légitime désir de faire converger toutes les ressources et toutes leurs activités, vers



Nous fabriquons toutes les sortes de pain et gâteaux. Nous sommes les propriétaires des marques "Moderne" et "Maurice".

Avec chaque pain Moderne et Maurice il y a un coupon-prime, lesquels sont échangeables à notre département de primes contre des articles de valeur. Notre département de primes est situé à 50 rue St-Viateur Est, Montréal.

Le Pain Moderne est l'un des meilleurs pains offerts au public. Voici notre garantie: Il est fabriqué avec le meilleur blé produit au Canada, la levure Fleischmann, extrait de malt, eau pure et filtrée, le meilleur sel fin, gras végétal et pur; sucre granulé, lait, beurre frais pasteurisé et enfin de la poudre à pâte Moderne.

Les Pains Moderne et Maurice sont en vente dans tous les Magasins E.M. Stores de Montréal et des environs.

**PAIN MODERNE AU LAIT .10**  
**PAIN MAURICE .07**

**Les MAGASINS E.M. STORES**  
ANNONCENT L'OUVERTURE DE LEUR  
**BOULANGERIE et PATISSERIE**

Nous avons fait l'installation de la Plomberie et de la Chaudière à vapeur  
**MILLERS MACHINERY CO.**  
932, rue St-Georges — Montréal

**FLETCHER MANUFACTURING CO., Ltd.**  
883, Dundas Est, Toronto, Ont.  
ont fait l'installation des quatre Fours Marshall B. 60 qui sont en opération dans notre Boulangerie.

**IRON FIREMAN, Limited**  
1100, Beaver Hall Hill  
ont installé quatre souffleurs automatiques pour activer les Fours de cette Boulangerie.

**LE SUCRE ROYAL ACADIA**  
est employé dans la Fabrication de notre Pain et de nos Pâtisseries.

Avec les Compliments de **EASTERN DAIRIES, Ltd.**  
Manufacturiers de "Numilk" et de lait en Poudre.  
Montréal, Qué.

Avec les Compliments de **GENERAL FOODS, Ltd.**  
Manufacturiers des Fameuses Céréales Sugar-Crisp, Chocolat Baker, etc. Coconut Snowdrift.

Les essences pures de **ROSE & LAFLAMME**  
400, St-Paul Ouest,  
sont reconnues les meilleures et elles sont celles que nous employons.



**MOUTARDE**  
Pot de 9 onces, .10  
**PAIN MAURICE**  
24 oz. enveloppé .07

**BISCUITS**  
Le Paquet, .10  
**FARINE D'AVOINE**  
Gros paquet, .21

ORGANISATION 100% CANADIENNE DE 467 EPICIERS REGULIERS  
**MAGASINS E.M. STORES**  
**SPECIALS**  
de Jeudi, Vendredi, Samedi

**MAYONNAISE RAYMOND**  
Fait pour plaire  
Pot 8 onces .18

**SUCRE A GLACER ACADIA**  
3 lbs. .27  
**THE NOIR 'SALADA'**  
Etiquette Brune Paquet 1 lb. .45

**Pâtes Alimentaires**  
Macaroni, Spaghetti, Vermicelle  
3 Pqts 16 oz. .25

**VINAIGRE BLANC PUR**  
Bout. 26 oz., .25

**2 grosses bouteilles .25**  
**Catsup aux Tomates**  
CROSSE & BLACKWELL  
Merveilleuse saveur!

**TOILET SOAP**  
3 morc. cakes .19

**SOUPES ASSORTIES**  
Excepté Poulet  
3 pour .23

**SAVON COMFORT SOAP**  
10 morc. .33  
**CIRAGE A CHAUSSURES**  
Couleurs assorties .12

**Nettoyeur S.O.S. pour Aluminium, Casseroles, etc.**  
Boîte 4 Pads .12 Boîte 8 Pads .21

**SARDINES**  
6 boîtes .25

**CALAY SAVON DE TOILETTE**  
Ces prix sont pour du comptant et pour Montréal, Ville Saint-Pierre, Delson, Saint-Josaphat, Saint-Jérôme, Sainte-Thérèse, Sainte-Rose, Valois, Vaudeuil, Dorion, Chatoauguy, Village et Pointe-aux-Trembles.

**SEL DE TABLE**  
Boîte 2 lbs 3 pour .23

**BEURRE DE PEANUT MODERNE**  
Bocal 16 oz. .19

un but unique, celui de s'assurer pour leurs membres d'une certaine indépendance indispensable à leur propre survivance. C'est donc avec l'intention de se débarrasser d'une tutelle qui, dans le commerce, se change trop souvent en dictature, qui pour poursuivre toujours leur même politique se sont munis d'une manufacture, de machines à imprimer, d'une imprimerie, etc., etc., et qu'aujourd'hui, ils ont la joie très légitime de présenter au public leur "Boulangerie Provinciale".

La Boulangerie Provinciale, qui deviendra dans quelque temps "La Boulangerie Provinciale Lites", est à l'heure actuelle seule propriétaire des marques des fameux pains "Moderne" et "Maurice", dont elle possède l'enregistrement. Elle est en mesure de s'occuper de la production de toutes les sortes de pains, en leur donnant la qualité et les styles qu'exige le consommateur d'aujourd'hui et le consommateur de demain. Elle possède une imprimerie, etc., etc., et qu'aujourd'hui, ils ont la joie très légitime de présenter au public leur "Boulangerie Provinciale".

Le visiteur qui entre dans notre boulangerie, après avoir été frappé de l'excellente propreté qui règne au premier coup d'oeil, sera intéressé par la vue d'une machine puissamment construite qui sert au mélange de la pâte. C'est un mélangeur, muni des indicateurs nécessaires à donner exactement la température et la richesse du mélange ainsi que les chaînes qui divisent et pése chaque morceau de cette pâte et le lance dans une machine, sorte de cuve à mécanisme particulier, qui roule le pain et lui donne la forme d'une boule. Au moyen d'une courroie cette boule de pain est alors transportée dans une chambre spéciale où le pain doit subir sa première preuve. Toute une série de robots, activés par des chaînes métalliques, promènent à la fois environ cinq cents pains de haut en bas, dans cette chambre pendant un période de temps contrôlé par le besoin, et est la première preuve que doit subir le pain. Au sortir de cette épreuve le pain est

COMMERCIAL ET FINANCE

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Les papiers

Tandis que, grâce à l'augmentation des prix et à une meilleure demande, les producteurs de papiers à l'usage du commerce ont vu leurs recettes augmenter notablement, la situation ne s'est guère améliorée pour les producteurs de papier-journal. C'est que dans ce dernier cas l'augmentation de la demande constatée depuis quelques mois n'est pas suffisante pour compenser en regard des prix trop bas. Et comme le code de l'industrie du papier aux Etats-Unis, dont on espérait beaucoup pour établir une échelle plus élevée des prix, n'est pas encore adopté, les administrateurs des nouvelles compagnies sont d'autant plus ennuyés que nous sommes maintenant arrivés à l'époque des négociations pour le renouvellement des contrats de livraison.

On rapporte d'autre part que le comité de protection des porteurs d'obligations de Price Bros. s'est de nouveau réuni hier, mais qu'il n'a pas encore pu prendre une décision au sujet des deux offres qui lui ont été faites, l'une par la Duke-Price et l'autre par le groupe Sweezy.

Les codes

Si la situation des affaires semble rester stationnaire aux Etats-Unis, c'est dû, d'abord, au fait que l'application des codes des différents commerces et industries reste très difficile d'application. Et non seulement on rencontre des difficultés imprévues dans nombre de cas, mais il reste encore environ 700 de ces codes à faire adopter par les autorités. On peut voir par là la somme énorme de travail que le général Johnson devra accomplir le plus rapidement possible.

Iron Age estime que la production de l'acier, qui était de 45 p.c. du rendement possible la semaine dernière, est tombée à 41 p.c. cette semaine. Cette diminution est attribuée aux difficultés d'application du programme de la NIRA et des codes qu'elle a ordonné de préparer. En fait, Iron Age estime que le mois de septembre est le mois critique dans le programme de rétablissement aux Etats-Unis.

Banque d'Angleterre

Londres, 14. (P.A.) — Le rapport hebdomadaire indique les changements suivants, en livres sterling: réserve totale, aug. 2,779,000; circulation, dim. 2,693,000; réserve d'or, aug. 86,000; autres valeurs détenues, dim. 994,000; dépôts du public, dim. 9,191,000; autres dépôts, aug. 11,885,000; réserve pour garantir les billets, aug. 2,784,000; valeurs d'Etat détenues, aug. 210,000. La proportion de la réserve au passif est de 47.76% comparativement à 46.64 la semaine dernière.

Banque de France

Paris, 14. (P.A.) — Le rapport hebdomadaire de la Banque de France indique les changements suivants, en francs: réserve d'or, dim. 8 millions; solde à vue à l'étranger, même montant; effets de commerce escomptés au pays, aug. 165 millions; effets de commerce achetés à l'étranger, dim. 2 millions; prêts, dim. 28 millions; circulation, dim. 828 millions; comptes courants, aug. 693 millions.

Cours de l'argent

Londres, 14. (P.A.) — Le marché de l'argent en lingots est ferme et le cours avance de 1-16 à 18-3/16 pence.

Cours du sucre

New-York, 14. (P.A.) — Le marché du sucre avance légèrement. Options: sept., offre 1.45; déc. 1.55; jan. offre, 1.56; mars 1.62-63; mai 1.68; juil., offre, 1.72.

Prix minima abolis

Winnipeg, 14. (P.A.) — Au cours d'une réunion spéciale tenue ce matin sur le plancher de la Bourse des grains, les membres ont décidé d'abolir la règle imposant des prix minima sur les grains à partir d'aujourd'hui. Le marché des grains redevient donc libre de nouveau.

Les grains

Chicago, 14. (P.A.) — A la suite d'un mouvement d'opinion faisant croire que les grains s'établiront définitivement à un niveau de prix élevés, les cours se sont rapidement avancés à l'ouverture, le blé gagnant de 7-8 à 2-1/4 des premières transactions. Toutefois, lorsqu'on apprit que la Bourse des grains de Winnipeg venait d'abolir les prix minima établis il y a quelques semaines, il en est résulté un rapide mouvement de liquidation qui a effacé en grande partie les gains du début. Le marché s'est ensuite remis en hausse. Le maïs a suivi des mouvements similaires.

Documentation

Business Week (9 sept.) — Recover drama — 700 more codes to come — Labor, the sore point — Stockholders rebel — Detroit's dirty linen — Baby boom — U. S. Housing policy — Farm buying power — What is "truth in securities"? — Austria, problem child — Dutch renounce tariff treaty — Business abroad — The figures of the week — The financial markets.

Bulletin de la Banque Royal (st.) — La situation économique — L'industrie de la construction au Canada.

Les obligations

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien et Cie, Limitée) Offre Dem.

Table of bond offerings with columns for Dominion du Canada, Provinces et municipalités, Compagnies, and Rentes françaises.

Les rendements

ACTIENS ORDINAIRES

Table of stock yields for various companies like B. A. Oil, Bell Telephone, etc.

ACTIENS DE BANQUES

Table of bank stocks yields.

ACTIENS DE MINES

Table of mining stocks yields.

ACTIENS PRIVILEGES

Table of preferred stocks yields.

Cours des trusts fixes

Table of fixed trusts prices.

Documentation

Business Week (9 sept.) — Recover drama — 700 more codes to come — Labor, the sore point — Stockholders rebel — Detroit's dirty linen — Baby boom — U. S. Housing policy — Farm buying power — What is "truth in securities"? — Austria, problem child — Dutch renounce tariff treaty — Business abroad — The figures of the week — The financial markets.

Bourse de New-York

New-York, 14. (P.A.) — A la suite des rumeurs d'inflation prochaines, les cours ont rapidement avancé à l'ouverture du marché et un grand nombre furent les gains de 1 à 3 points. L'activité était grande à l'ouverture mais elle a quelque peu diminué lorsqu'un mouvement de prises de bénéfices s'est dessiné et a eu pour effet de réduire les avances initiales.

Les groupes qui ont été particulièrement en vedette dans le mouvement de hausse sont les moteurs, les machines agricoles, les mines et les industriels. Les ferroviaires se sont avancés mais ont été moins actifs tandis que les utilités publiques n'ont guère bougé. American Telephone a même légèrement fléchi.

Homestake Mining a fait une avance sensationnelle de 19 points puis en a perdu une couple ensuite. National Distillers a avancé de 5 points, Columbia Carbon, Case, Chrysler, U. S. Alcohol, U. S. Smelting, American Commercial Alcohol de 2 à 3 points, General Motors, U. S. Steel, Goodyear, Western Union, Deere, Allied Chemical, Great West Sugar, American Can et Sears Roebuck ont avancé d'un point et plus.

L'activité a été fort réduite dans le deuxième heure mais dans l'ensemble les titres ont conservé leurs avances initiales. Vers midi les titres d'amusements étaient eux aussi à la hausse.

Cours fournis par la maison G. JEFFERSON & RAYVILLE, courtiers, 225, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Table of stock prices for various companies like Air Reduction, Allied Chemical, American Can, etc.

Les cours moyens à Wall Street

New-York, 14. P. C. — La moyenne des cours des 90 principaux titres, d'après les compilations de Standard Statistics.

Table of average stock prices for various sectors like Indus. Ferro. Util., etc.

Sur le Curb

(P.C.) — Le marché a continué dans le sens qui avait été indiqué en fermeture hier et les cours se sont encore améliorés. L'activité aussi a été grande à l'ouverture. Walker s'est avancé d'un point. Distillers et Cosgrave de 1-4 et les deux classes de Melchers de 1-3. Les pétroles aussi ont été fermes.

Dans la section des mines, il y avait des tendances irrégulières. Lake Shore a reculé de 45 sous tandis que Bulolo a avancé de 30 sous.

L.-J. FORGET & Cie, 471, rue Saint-François-Xavier, Montréal

Table of stock prices for various companies like 245 Bud. Brew, 788 Br. Am. Oil, etc.

Cours du blé

Table of wheat prices for various locations like Winnipeg, Chicago, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(P.C.) — Sous l'impulsion donnée par Wall Street, les cours se sont mis en hausse sur le marché local ce matin et l'activité a été beaucoup plus grande qu'hier. Le volume des transactions vers midi atteignait les 17,000 actions.

L'avance commença dès l'ouverture, s'est continuée jusque vers midi alors que la demande a diminué et que certains titres ont perdu une partie de leurs gains.

Can. Industrial Alcohol a été le titre le plus actif quoique le "A" n'a avancé que de 1-4 et que le "B" s'est maintenu au niveau d'hier. National Breweries a aussi été actif, mais il est resté au même niveau.

(Comptabilité de la maison L.-G. Beaubien)

Table of Montreal stock prices for various companies like 320 Bell Telephone, 950 Brazilian, etc.

Bourse des mines

Cours fournis par la maison CRANG, BURKE & Co., 222, rue Notre-Dame ouest, Hier fer. Ouv. 11.30

Table of mining stock prices for various companies like Acme, Algoma, Amulet, etc.

HORS LISTES

Table of off-list stock prices for various companies like Big Missouri, Central Man, Chem. Research, etc.

Demande d'inscription

Les administrateurs de la Stanley Siscoe Extension Gold Mines ont décidé de demander immédiatement l'inscription des actions de cette compagnie sur le Curb de Montréal et à la Bourse des mines de Toronto. La compagnie a suffisamment de capital liquide pour entreprendre la construction immédiate d'un moulin sur sa propriété.

Teck-Hughes

Il est question que Teck-Hughes établisse un moulin sur sa propriété dans la région de Lamaque, Qué., où les perspectives sont des plus favorables.

Noranda

Au lieu de sa production actuelle, on estime que si les prix du cuivre et de l'or se maintiennent, Noranda gagnera environ \$1.87 par action comparativement à \$1.61 l'an dernier.

Marché des changes

Table of exchange rates for various countries like Italie, Suisse, Hollande, etc.

Statistiques

La statistique du grain au Canada (second d'une série d'articles, sur les méthodes employées par le Bureau fédéral de la Statistique. Nous tâcherons d'en publier un toutes les semaines probablement les vendredis.

Les méthodes régissant le recueil et la compilation de la statistique agricole au Canada sont le fruit de longues années d'essais et de travaux en collaboration. Il y a peu d'années encore que les statistiques fondamentales sur les superficies et la production étaient inexactes et contradictoires. Les divers bureaux fédéraux et provinciaux publiant leurs propres estimations, de sorte qu'il n'y avait pas moyen de se former une juste idée de la situation. Grâce au travail accompli par des conférences et des comités spéciaux, cet état de choses n'existe plus et la Loi de la Statistique de 1918 et ses modifications constituent les bases d'un système adéquat. D'après les dispositions de cette loi, la statistique agricole se trouve unifiée sous l'égide du Bureau fédéral de la Statistique, bien que l'organisation régionale demeure sous la juridiction des organismes provinciaux qui assistent d'exercer une surveillance plus étroite dans ce domaine. Les progrès ont été rapides. Les données annuelles relatives aux emblavures et au bétail sont colligées dans deux capitaux provinciales et les bulletins mensuels sur l'état des cultures sont préparés dans quatre de celles-ci.

Les données sur les emblavures sont recueillies, dans une large mesure, par l'entremise des écoles rurales, et également au moyen de questionnaires envoyés aux cultivateurs des provinces d'Alberta et de Colombie Britannique. Il s'agit d'obtenir un échantillon représentatif de champs de 20 à 30 pour cent des cultivateurs, à la base duquel on prépare des estimations de 100 pour cent. Bien qu'il existe de meilleures méthodes au point de vue exactitude, il est moins coûteux de recueillir ces données, et à moins que l'on ne dispose d'un personnel

très nombreux, la compilation ne pourrait être effectuée assez rapidement. Dans les circonstances actuelles, ou l'économie dans l'administration est une condition sine qua non, le Bureau est d'avis que les meilleurs résultats ne peuvent être obtenus que par l'évolution du système en vigueur.

Voilà trois ans que l'on collige à la même date les rapports relatifs aux "intentions" concernant les céréales du printemps. Il ne faut pas s'attendre à ce que les emblavures figurant dans le rapport de 1933 se prêtent à des comparaisons avec les chiffres révisés par l'estimation du mois de juin. Les superficies que les cultivateurs ont l'intention d'emblaver vers le commencement du mois de mai et les superficies réellement emblavées peuvent varier en raison des conditions du sol, de la température et des oscillations des cours. Dans les deux années pour lesquelles les "intentions" sont comparables aux emblavures, les "intentions" relatives au blé et à l'avoine ont été basses pour l'orge, le seigle, et notamment la graine de lin, la situation est renversée. On a tâché de réviser les "intentions" de 1933 en tenant compte de la tendance probable.

(A suivre)



L'EXISTENCE MODERNE

Le jeune homme ou la jeune fille qui se lance sans préparation dans le tourbillon de l'existence moderne, est sérieusement handicapé. Un compte d'épargne, s'augmentant par des dépôts réguliers et par l'intérêt composé, vous aidera à préparer votre enfant en vue de la lutte pour la vie.

BANQUE ROYALE DU CANADA

50 ANS RUE SAINT-JACQUES



Pionniers!

LA maison HANSON BROS. Inc., célèbre ce mois-ci son cinquantième anniversaire comme banquiers canadiens en placements, et regarde avec fierté le rôle qu'elle a joué dès les débuts de plusieurs entreprises heureuses.

Plusieurs villes et cités florissantes du Canada sont redevables dans une certaine mesure de leurs progrès à l'appui financier fourni par la maison Hanson Bros., il y a 40 à 50 ans. Les compagnies de tramways de Québec, Halifax, New Westminster, Vancouver, London et autres cités ont été financées à leur origine par cette firme. Il en a été de même de motrice dans ces villes et autres cités. Le Pontiac and Pacific Junction Railway, l'Ottawa and Gatineau Valley Railway, qui fait actuellement partie du réseau du C. P. R. furent financés par des fonds fournis par l'entremise de Hanson Bros. Le Québec and Lake St. John Railway fut terminé grâce à son aide financière.

HANSON BROS INCORPORATED

BANQUIERS EN PLACEMENTS — Maison fondée en 1883

255 rue St-Jacques, MONTREAL. 330 rue Bay, TORONTO.

56 rue Sparks, OTTAWA. P.-E. Létourneau, gérant du service français.

LA VIE SPORTIVE

A mon avis...

Sept mille personnes ont assisté à la séance de boxe du promoteur Moore, au Forum, hier soir, alors que le combat principal mettait aux prises deux poids coqs avantageusement connus, Bobby Letham, champion du Canada, et Pete Sanstol, boxeur norvégien sous la direction de Raoul Godbout. Cette rencontre était attendue avec impatience et le résultat avait fait le sujet de la conversation depuis plus d'une semaine dans les cercles sportifs, mais à la fin de la douzième ronde alors que la cloche annonçait la fin du combat, toute l'assistance, quelques exceptions près, s'attendait à voir le maître de cérémonie annoncer la victoire en faveur de Bobby Letham, mais à la surprise générale, le verdict fut tout autre, la décision était accordée à Sanstol. Ce fut alors une scène indescriptible. Les spectateurs qui occupaient les fauteuils autour de l'arène s'approchèrent des juges et menacèrent ceux-ci, tandis que d'autres invitaient les membres de la Commission athlétique de Montréal de renverser le verdict et d'accorder la victoire au protégé de Sam Gibbs. Dans l'après-midi, les spectateurs criaient, hurlaient et faisaient un tapage d'enfer, car on se rendait compte que les juges ne venaient de commettre une injustice criante, mais cette manifestation n'apportait aucun changement au verdict et les juges de la boxe quittèrent l'après-midi fort dépités et dans la rue plusieurs échanges de coups se produisirent. En toute justice nous devons dire que le juge Johnny Lynch a voté en faveur de Bobby Letham, tandis que les deux autres, Sylvio Mireault et Chéné, accordèrent leur vote à Sanstol. Cette décision est la plus ridicule encore vue à Montréal et il faut être aveugle, fanatique ou complètement ignorant pour rendre un tel verdict et à moins que la Commission athlétique n'intervienne, le sport de la boxe perdra de sa popularité et bientôt nous verrons de piètres assistances aux séances organisées par nos promoteurs locaux et pourtant ceux-ci ne sont nullement responsables des décisions ridicules rendues par les officiers nommés pour juger les combats.

Bobby Letham a eu un avantage très considérable sur son rival hier soir et d'après les points que nous avons enregistrés, le protégé de Sam Gibbs eut le dessus dans huit rondes pendant que le Norvégien méritait la décision dans une ronde et que les autres étaient également partagés. Avec un tel résultat, nous ne voyons aucunement comment la victoire put être accordée à Sanstol, si ce n'est à une question de sympathie vis-à-vis le protégé de Raoul Godbout. Letham a fait un combat de toute beauté, hier soir, et il a démontré qu'il s'est grandement amélioré pendant que Sanstol a paru être sur son déclin et qu'il n'est plus le pugiliste d'autrefois. Pete a fait preuve d'un beau jeu de tête en faisant manquer plusieurs coups à son rival, mais par contre, lui-même a souvent frappé dans le vide pendant que le champion canadien touchait plus souvent et portait de meilleurs coups.

La décision étonnée des juges n'a rien enlevé à la beauté du combat, mais la décision a grandement mécontenté la foule et a causé une grave injustice à celui qui méritait la victoire, et comme le promoteur Moore a annoncé que le gagnant de ce combat allait être opposé au champion du monde, Midget Wolkast, le 27 septembre, il est à espérer que M. Moore corrigera l'erreur en envoyant Letham contre le détenteur du titre des poids mouches et non pas Sanstol, car si le contraire se produit il est à donner sur l'assistance sera considérable et nous craignons un échec financier pour le Forum.

Tous les combats à l'affiche hier soir ont été intéressants et ont donné pleine et entière satisfaction au point de vue sportif, exception faite, bien entendu, de la décision finale, et M. Moore doit être félicité pour le régal sportif offert à notre public montréalais.

En semi-finale Roger Bernard a triomphé d'Irish Jimmy Slavin, tout comme son frère est sorti vainqueur de Willie Caruthers dans l'une des préliminaires.

Harry Gerson a remporté une brillante victoire hier soir, lorsqu'il obtint la décision unanime sur Joe Regis, tandis que Johnny Keller et Frankie Ford ont fait combat nul après qu'Eddie Martin eût été mis hors de combat en deux rondes par Frankie Martin, au lever du rideau.

X.-E. NARBONNE

Le pari double

- A Thorncliffe — 2e et 3e courses — \$276.10.
A Coney Island — 2e et 3e courses — \$59.20.
A Détroit — 2e et 3e courses — \$652.40.
A Lincoln Fields — 2e et 3e courses — \$156.74.

Le "Big-Six"

Bill Terry et Al Simmons ont fait leur apparition dans le Big Six hier, grâce à leurs exploits au bâton. Terry avec deux coups sûrs en trois essais a pris possession de la troisième position de la section nationale avec un pourcentage de .327. Simmons a frappé quatre coups sûrs en six apparitions au bâton pour augmenter sa moyenne à .331. Il se sépare ainsi la troisième position de la section américaine avec Lou Gehrig.

Klein, Phillies 132 529 91 189 376
Fox, Athl. 135 520 117 186 358
Davis, Phillies 122 438 43 150 342
Manush, Sén. 139 607 109 202 333
Simmons, W.S. 141 589 83 195 331
Gehrig, Yank. 137 541 126 179 331
Terry, Giants 106 366 45 117 327

Six combats au programme de ce soir

Bull Texas pourra faire des siennes ce soir lorsqu'il aura à batailler contre le rude et original lutteur local et Eddie Marquette. Cette rencontre de quinze minutes fait partie du programme que le promoteur Lucien Riopel a préparé pour sa séance de mi-semaine à l'Arena Mont-Royal. Six combats composent ce programme, que le promoteur local a voulu faire aussi intéressant que celui de la semaine dernière alors que les amateurs de belle lutte furent tenus toute la soirée en haleine par les lutteurs en scène.

Dans un autre combat limité à quinze minutes ou une chute, Sam Chuck rencontre Lou Kelly et les amateurs verront le bon Sam donner une exhibition comme seul il est capable d'en donner quand il a un bon adversaire contre lui. Lou Kelly est l'un des plus habiles lutteurs locaux de l'heure.

Encore un régal en préliminaire: c'est la rencontre de Bill O'Brien, l'acrobate-lutteur bien connu avec Pit Gohier, un gars qui n'y a jamais de main morte et qui aimait beaucoup mater un type comme Bill O'Brien. Gohier avait demandé au promoteur de le paier avec le professeur de culture physique et il a obtenu sa chance. Cette lutte sera de vingt minutes ou une chute.

On verra du jeu plus rude encore avec la rencontre de trente minutes ou une chute entre Marcel Quienet et Nick Mara. L'Italien est un des malcommodes du matelas et Quienet aime à rosser les gens de sa trempe. Les deux hommes seront bien avertis, dit le promoteur, de ne pas se servir de leurs genoux. Mara s'est fait détester en maintes circonstances mais il compte une foule de partisans qui seront là pour l'encourager à la victoire contre le plus dangereux adversaire qu'il puisse lui opposer à l'heure qu'il est.

La semi-finale est un engagement limité à 45 minutes ou une chute entre Jacques Trudeau et Chung Sonnenberg. On verra le jeune Sonnenberg essayer son fameux coup de bélière contre Trudeau qui d'habitude ne se laisse pas déranger trop par le flying tackle. Ce combat devrait être l'un des plus intéressants encore organisés entre lutteurs locaux.

Enfin, la finale est un véritable régal; un combat de deux dans trois limité à une heure entre le vétérain Fred Lebel et le jeune Arthur Proulx, l'un des membres de la jeune division qui promettent le plus pour les saisons à venir. L'un et l'autre sont confiants de gagner ce match.

Une deuxième victoire pour le Buffalo

Baltimore, 14. — Les Bisons de Buffalo ont enregistré leur deuxième victoire consécutive sur les Orioles de Baltimore hier après-midi dans la deuxième joute de la série éliminatoire pour décider du championnat de la ligue Internationale et les chances des visiteurs semblent être excellentes puisque les prochaines parties auront lieu à Buffalo. Les Bisons sont sortis victorieux hier par un résultat de 6 à 5.

Olie Tucker avec deux circuits et D. Mulleavy avec un autre ont fait compter cinq des points vainqueurs pendant que chez les Orioles Buzz Arlett y allait d'un seul pour compter 3 points.

Un ralliement tardif des Orioles à la neuvième manche a produit un point mais les malchances des coureurs sur les buts ont anéanti l'opportunité d'égaliser le compte. Résultats détaillés de la partie: BUFFALO ab p c s r a Mulleavy, ac 4 1 3 1 4 Brown, 3b 5 0 1 1 2 Koenek, ce 3 1 0 5 0 Tucker, cd 3 2 2 2 0 Carnegie, cg 4 0 1 0 1 Thompson 2b 4 0 1 1 5 Smith, 1b 3 0 0 12 0 Crouse, r 4 2 2 5 1 Lucas, l 2 0 0 0 0 Elliott, l 1 0 0 0 1 Total 33 6 10 27 14 BALTIMORE ab p c s r a Heffner, 2b 4 2 2 3 2 McGowan, ce 2 1 0 1 0 Bissonnette, 1b 5 0 1 8 2 Arlett, cd 4 1 0 0 0 Solters, cg 3 0 1 1 0 Sand, 3b 3 0 1 1 0 Redfern, ac 5 0 3 3 2 Linton, r 4 0 0 11 1 Smythe, l 2 0 0 8 8 Clabaugh, l 1 0 0 0 0 Thompson, l 0 0 0 0 1 Total 35 5 9 27 17 "Frappa pour Smythe à la 8e. Buffalo 200 011 200-6 Baltimore 001 030 001-5

Joe Savoldi fera tout en son possible

"Maintenant que j'ai eu" ce-lui-ci, j'aurai bien l'autre un de ces jours, avait dit Jumping Joe Savoldi, le soir de sa victoire sur Jim London. Et un journal américain commentant les chances du fameux Savoldi contre les meilleurs lutteurs de l'heure ne mettait ses chances en péril que contre George Browning et le Grec Zahariás. "L'autre" auquel faisait allusion Savoldi, c'était le champion Don George. L'homme que les experts considèrent comme le plus sûr de tous les champions ou aspirants champions depuis les plus beaux jours de l'Etrangleur Lewis. George ne s'est jamais battu de pied de Savoldi; qu'il considère comme l'arme offensive de l'apanche ou du piloton batteleur de ruc qui se sauve après s'être servi. Or Savoldi ne se sauve pas; mais répète parfois de terribles facons son coup de savate. On a vu Malewicz résister admirablement à tout ce que lui servait Savoldi et mener la bataille avec un avantage marqué sur l'ancien joueur de football jusqu'au moment où les deux pieds de l'autre s'enfoncèrent de quelques pouces dans son estomac. Ce fut tout. La chute fut aussi foudroyante qu'avait été rapide le déclanchement du coup de savate.

Lundi soir sera donc une soirée de gala à l'Arena Mont-Royal. Par d'habiles démarches, le promoteur Lucien Riopel a réussi à garder pour sa clientèle cette intéressante rencontre de Savoldi et Don George. Le titre sera encore en jeu et le combat fertile en tout ce que peut fournir la lutte de nos jours. George sera le favori des gens qui veulent risquer des pronostics et des dollars sur les chances de l'un et de l'autre. Des contingents d'amateurs viendront d'un peu partout pour voir les deux aux prises. Un groupe de touristes américains arrivés ici hier a retenu un certain nombre de billets pour lundi.

Au nombre des experts et mag-nats qui voudront être du nombre des spectateurs il y en aura de Boston et de Buffalo. Il est tout probable que le promoteur Paul Bowers viendra à Montréal lundi. Il a télégraphié hier au promoteur Riopel pour demander à quelle limite le combat a été fixé et annoncer sa visite à Montréal s'il n'en est pas empêché à la dernière minute.

En semi-finale, lundi, il y aura de la casse: Gene Ledoux sera l'adversaire de Charlie Straak et les amateurs savent ce que signifie un combat entre ces deux poids-lourds. Le combat est limité à 45 minutes ou une chute.

Minneapolis et Columbia sont égaux

Columbus, 14. — Minneapolis a annulé l'avantage dans la série avec Columbus pour le championnat de l'Association américaine ici hier soir, battant les Red Birds 5 à 3, au cours d'une partie souvent interrompue par la pluie. Columbus avait gagné la première partie 6 à 2.

Table of player statistics for Minneapolis vs Columbus. Columns include player name, batting average, and performance metrics.

Points comptés sur coups de Cohen, Norris, Glenn, Anderson, Borgmann, Ruble, Delancy. Coup de deux buts: Cohen. Coup de trois buts: Norris. Coups de circuit: Glenn, Ruble et Delancy. Sacrifices: Solsclaw, Heise. Double-jeu: Whitehead à Borgmann à Heath. Laissés sur les buts: Minneapolis 5; Columbus 5. Buts sur balles de Helsclaw 2 (Biggs, Heath); Heise 2 (Glenn, Harris); Retires au bâton par Helsclaw 1 (Cullop); par Winford 3 (Harris, Ganzel, Glenn). Coups sûrs sur balles de Heise, 8 en 7 manches; Winford, 1 en 2 manches. Frappé par le lanceur, par Helsclaw (Cullop); Balk; Helsclaw, Lanceur perdant; Heise, Arbitres: Goetz et Johnson. Temps, 1 heure 54.

Les policiers veulent battre les journalistes

La partie de baseball entre l'équipe des journalistes et celle des policiers, qui doit avoir lieu dimanche prochain au Stadium, suscite un intérêt sans cesse grandissant tant chez les joueurs que chez les amateurs de bon baseball. L'équipe des journalistes est entièrement composée de rédacteurs sportifs des différents quotidiens de Montréal et les joueurs sont désireux de montrer à tous qu'ils connaissent à fond ce sport qu'ils ont décrit tout l'été.

Les policiers, de leur côté, ne veulent pas se laisser faire la leçon et ils sont ambitieux de prouver que la pratique, couronnée de victoires, vaut mieux que la théorie qui en raconte les exploits. Les uns comme les autres pressent à fond tous les tours du baseball et les amateurs ne voudront pas manquer de voir à l'oeuvre les deux champions, qui, désintéressés et impartiaux, ne jouent que pour l'honneur de gagner et la satisfaction de plaire au public comme de battre l'adversaire.

Il est rare que le public de Montréal ait l'occasion d'assister à une joute d'amateurs authentiques qui s'y connaissent et dont le record est immaculé de toute tache et l'on peut dire aussi de défaite. L'équipe des policiers, qui a fait partie de l'Association des Gérants de Baseball toute la saison, se servira de l'alignement suivant: Lanza, r.; Leblanc et Giroux, l.; Rouleau, 1b.; Desrosiers, 2b.; Coulurier, ac.; Caron, 3b.; Gohier, c.g.; Bels, c.g.; Poulain, c.d.; réserves: Trudel, Carpentier, Marcoux, Narbonne et Millette. Tous ces joueurs, par leurs exploits, se sont attiré au cours de l'année une foule d'admirateurs et la direction de l'équipe estime à 5,000 le nombre de ceux qui viendront les applaudir dimanche prochain.

L'équipe des journalistes est moins connue, mais elle se glorifie de n'avoir jamais été vaincue. La question de suprématie entre ces deux adversaires donnera lieu à des faits d'armes qui ne manqueront pas d'intéresser les connaisseurs. Plusieurs personnalités ne vue assisteront à la rencontre et le directeur de la police lui-même mettra la première balle au jeu.

Le prix d'admission est si modique qu'il ne vaut pas la peine d'en parler.

Le classement des équipes

Table showing league rankings for Ligue Américaine and Ligue Nationale. Columns include team names, batting average, and game statistics.

Les coups de circuit

Coups de circuit hier: Fox, Athletics; Cramer, Athletics; 1; Simmons, White Sox; 1; West, Browns; 1; Lewis, Cardinals; 1.

La deuxième partie gagnée par Rochester

Newark, 14. — Les Ailes Rouges de Rochester ont pris une revanche sur les Ours de Newark hier après-midi en gagnant la deuxième partie de la série éliminatoire pour le championnat de la Ligue Internationale alors que les visiteurs remportèrent la palme par un résultat de 4 à 3.

Le vétérain Tony Kaufman, qui était dans la boîte pour les visiteurs, a eu une excellente tenue comme lanceur et s'est révélé supérieur à Don Brennan, reconnu comme le meilleur lanceur du circuit à la saison dernière. Kaufman n'a accordé que six coups réussis pendant que les Ailes Rouges frappaient huit fois les balles de Brennan en lieu sûr.

Les deux équipes sont parties pour Rochester où elles joueront ce soir la troisième partie de la série qui est de trois dans cinq. Tommie Carey, qui s'est rendu coupable d'erreurs coûteuses mardi, a été le héros de la partie d'hier. Après que Kaufman eût été atrappé pour trois coups sûrs et deux points dans la première manche, Carey a frappé un circuit à la troisième pour égaliser le résultat comme il y avait déjà un homme sur les buts. Alors que les buts étaient pleins à la 5e manche, il a attrapé solennement encore un lanceur de Schalk pour faire compter deux autres points.

Les Bears ont menacé Kaufman plusieurs fois dans les dernières manches après que le circuit de Barton à la 7e manche eût balancé les chances d'une manière dangereuse. Il s'est cependant tiré de l'eau chaude tout seul et à la 9e manche il a retiré du bâton Hoag, Rolfe et Neun.

Table of statistics for Rochester team performance.

Le classement des équipes

Table showing league rankings for Newark team performance.

z-A frappé pour Brennan à la 7e. zz-A frappé pour Duke à la 9e.

Sommaire: Erreurs: Carey, Toporec, Schalk. Points comptés sur coups de Saltzger, Carey 2, Barton. Deux-but: Mills, Schalk. Coups de circuit: Carey, Barton. Buts volés: Mills, Selkirk. Sacrifice: Mills. Laissés sur les buts: Rochester 8, Newark 9. Buts sur balles de Brennan 1; Kaufmann 4; Hoag, c.e. 5; 1 à 4 0. Brennan, 8 en 7 manches; Duke, 0 en 2 manches. Frappé par le lanceur, par Brennan (Kaufmann). Retirés au bâton, par Kaufmann 4; Brennan 2; Duke 1. Lanceur perdant: Brea; Arbitres: Carroll et Jorda. Temps 1.55.

AU STUART

La deuxième ronde du tournoi Invitation du club de tennis Stuart n'a produit aucune surprise hier soir, comme les favoris remportaient de faciles victoires.

- John Schuler et John Cloughesy, Stuart, ont défait Tom Merrigan et Bob Clarke, Westport, 6-2, 7-5; Roland Longtin et Henri Paul Emard, Canadien, ont défait E. Lanthier et G. Normandeau, G. P. R., 6-0, 6-3; Antoine Valois et Paul Deschenes, Verdun, ont défait J. Boyer et O. Dupont, East-wart, 6-4, 6-0; Marcel Rainville, Canadien, et Laird Watt, Mount-Royal, ont défait P. et A. Cadotte, Parc LaFontaine, 6-3, 3-6, 6-2; Henry Hayes et W. O'Flaherty, Stuart, ont défait H. Cardall et A. J. Cooper, Verdun, 6-3, 6-8, 7-5; Jack Reithman Canadien, et Eric Walker, Westport, ont défait Angus Cassils, Mount-Royal et Jess Baldwin, M.A.A.A., 9-7, 6-1; Bob Murray, Mount-Royal, et W. Brown, Westward, ont défait Herby Venor, N.D.G., et Marcel Gamahe, Canadien, 6-3, 6-4; Paul Bédard et Billie Brad Stuart, ont défait Theo. Mathieu et Chief Dubeau, Verdun, 9-7, 6-4.

Voici le résultat du tournoi pour le championnat de la classe B2 au club de tennis Stuart:

- Terre ronde: G. Barlow bat René Gagnon, 6-3, 8-6. Jean Guay bat F. Gittus, 6-3, 8-6. Henri Campeau bat D. Collet par défaut. F. Mascose bat André Brossard, 6-1, 5-7, 6-0. Paul Bonhomme bat J. Brodeur, 6-1, 6-0. Jacques Morin bat M. Larocque, 6-1, 6-4. Denny Burston bat Roger Savard, 6-1, 6-3. J. Ashworth bat Lambert, 6-4, 6-3, 10-12, 7-5. Edouard Bernard bat Jean Dansereau, 13-11, 2-6, 6-2. A. Corner bat J. G. Archambault, 6-1, 6-1. A. Lambert bat André Lesage, 2-6, 6-3, 6-3. Bernard Couvrette bat Julien Savignac, 6-0, 6-0. Marcel Payette bat W. Anderson, 6-2, 6-3. R. Caron bat Marcel Gagnon, 7-5, 7-5. 2ème ronde: G. Barlow bat Jean Guay, 3-6, 6-8, 6-3. F. Mariuse bat Henri Campeau, 6-1, 6-4. Paul Bonhomme bat Jacques Morin, 6-1, 3-6, 6-1. Denny Burston bat J. Ashworth, 6-2, 6-2. G. Lambert bat Edouard Bernard, 6-0, 6-8, 6-4. A. Corner bat A. Lambert, 13-15, 6-2, 6-1. Bernard Couvrette bat Marcel Payette, 6-0, 6-0. R. Caron bat Alphonse Ouimet, 6-3, 6-0. Quart de finale: G. Barlow bat F. Marcuse, 9-6, 6-2, 8-6. Denny Burston bat Paul Bonhomme, 6-3, 4-6, 7-5. A. Corner bat G. Lambert, 7-5, 6-4. Bernard Couvrette bat R. Caron, 6-4, 6-3. Semi-finale: Denny Burston bat G. Barlow, 0-6, 6-4, 12-10, 8-6. A. Corner bat Bernard Couvrette.

Cigares Stonewall Jackson. QUALITÉ SUPÉRIEURE. GRAND FORMAT. 5c. Image of a pack of cigarettes.

le, 7-5 6-4, 6-3. Finale: A. Corner bat M. Denny Burston, 6-0, 6-2, 6-2.

Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées hier après-midi dans les séries majeures de baseball ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE Boston 3, Saint-Louis 1. Chicago 3, Philadelphie 2. Philadelphie 4, Chicago 2. Cleveland à Philadelphie remise. Seules parties au programme. Saint-Louis . 00001000-1 6 2 Boston . 0000300x-3 7 0 Knott, Wells et Hemsley; Brown et Ferrell.

LIGUE NATIONALE Pittsburgh 1, Boston 0. Saint-Louis 4, Brooklyn 1. Chicago 2, New-York 0. Chicago-New-York, deuxième partie remise. Philadelphie à Cincinnati, remise. Boston . 00000000-0 4 1 Pittsburgh . 1000000x-1 7 1 Cantwell et Hogan; French et Grace.

Consultez "Mlle Dow"

Advertisement for Mlle Dow's bicycle race. Includes image of a woman on a bicycle and text about the European professional bicycle race.

Advertisement for Dow's Old Stock Beer. Includes image of a beer bottle and text: "DOW RÉPOND A LA QUESTION DE LA SOIF".

A Ticonderoga, samedi prochain

Les descendants des miliciens de la région de Montréal qui prirent part à la fameuse bataille de Carillon en 1758 assisteront en grand nombre à la journée canadienne

Le capitaine Jean-Baptiste Sabourin — Le capitaine Robidou

Les descendants des miliciens réputés de la région de Montréal qui prirent part en 1758 à la fameuse bataille de Carillon iront en grand nombre prendre part à la journée canadienne qui se déroulera à Ticonderoga, samedi prochain, selon ce que nous annonçait ce matin M. A. de Léry MacDonald, seigneur de Rigaud et descendant du marquis de Lotbinière, constructeur du Fort Carillon en 1756.

Les comtes de Vaudreuil et de Soulanges, reprit-il, sont formés des anciennes seigneuries de Vaudreuil, de Soulanges, de Rigaud et de Nouvelle-Longueuil. Le nom de Vaudreuil rappelle le nom du gouverneur qui ordonna au marquis de Lotbinière de construire le fort, et celui de Rigaud rappelle le nom de Rigaud de Vaudreuil, dernier gouverneur de Montréal et commandant des miliciens canadiens de la région montréalaise à la prise d'Oswego, de William-Henry, etc.

Le marquis de Montcalm avait une prédilection pour les miliciens de la région de Montréal, dit-il. On en a la preuve dans ses lettres. Raison de plus pour que les fils de ces miliciens chers au cœur du grand chef français, qui vivent aujourd'hui dans les cadres des anciennes seigneuries de Vaudreuil, Soulanges, Rigaud et Nouvelle-Longueuil, soient dignement représentés à Ticonderoga.

Il y avait trois compagnies de miliciens dans les deux seigneuries de Vaudreuil et de Rigaud en particulier, d'après notre distingué interlocuteur. Deux portaient des noms bien conservés dans l'histoire. La première, la Compagnie de Vaudreuil, fut commandée par le capitaine Jean-Baptiste Sabourin, de l'année 1745 à sa mort. Ce capitaine Sabourin est l'ancêtre de tous les Sabourin du district parmi lesquels on peut citer Mgr A.-P. Sabourin, chanoine, curé de Rigaud, et M. Elzéar Sabourin, député de Vaudreuil à Québec. La deuxième compagnie, celle qu'on appelait la Compagnie de la Nouvelle-Côte de Vaudreuil, était commandée par le capitaine Robidou, ancêtre de feu le juge Robidou.

Programme

Le programme de la Journée canadienne organisée à Ticonderoga par la Société historique de l'Etat de New-York comprend les événements suivants: à l'arrivée du train de Montréal, excursion à Crown Point où M. Berne A. Pycke, de Port-Henry, président de la Commission de la Réserve de Crown Point, adressera la parole. Visite de la Tour élevée à la mémoire de Samuel de Champlain, des ruines des anciens forts St-Frédéric et Amherst et du site de l'ancien village militaire. Suivra un déjeuner en plein air dans le State Park. Retour à Ticonderoga pour l'inauguration du Pont Carillon. Une parade rappellera les anciens régiments qui se battirent sur ce théâtre militaire à diverses époques du régime français et anglais quittera le monument Liberté, se dirigera vers la rue Montcalm et au nouveau pont. En route, le défilé fera halte à l'angle de la rue Champlain pour la cérémonie du baptême des nouvelles rues aux noms français et anglais. Au nouveau pont, le professeur Wrong, de l'Université de Toronto, et M. A. de Léry MacDonald, de Montréal, prononceront

les allocutions de circonstance. Le R. P. Louis de Léry, S. J., de Montréal, bénira le pont et Mme Alain Joly de Lotbinière dévoilera la plaque de dédicace. Des détachements des Royal Highlanders et des Black Watch feront les frais de la musique militaire et porteront l'uniforme traditionnel.

Après la cérémonie du pont suivra la visite du fort de Ticonderoga ou ancien fort Carillon, reconstruit par M. et Mme S. H. P. Pell, propriétaires de six mille acres de terrain, ainsi que le musée constitué d'articles découverts dans des fouilles sur l'emplacement du fort. L'après-midi se terminera par une fête champêtre dans les jardins du Pavillon, petit château qu'habite M. et Mme Pell. Ces deux derniers prononceront chacun une brève allocution.

La journée canadienne sera terminée, mais la Société historique continuera son congrès jusque dans la soirée.

Les évadés du pénitencier d'Angola

La police met la main sur trois fugitifs et en tue deux — Cinq autres sont encore en liberté

Marksville, Louisiane, 14 (S. P. A.). — Le groupe de policiers et de civils qui poursuivaient les onze détenus qui s'évadèrent du pénitencier d'Angola, dimanche dernier, a finalement atteint son but près d'ici. Découvrant les fugitifs dans une plantation de coton, les policiers ouvrirent sur eux un feu nourri. Deux des prisonniers furent tués, un autre blessé grièvement. Trois ont été repris par la Justice et les cinq autres ont réussi à s'enfuir encore une fois. Ils doivent être nuit et jour cachés dans les bois épais qui abondent dans la région.

Les deux détenus qui sont restés sur le carreau sont: John Anderson, de Toledo, Ohio, voleur condamné à la prison pour la vie, et Patrick J. Ryan, condamné à 84 ans pour plusieurs vols dans la Nouvelle-Orléans. James A. Russell, d'Arkone, Ohio, condamné à 14 ans de prison, a été gravement blessé et on l'a ramené mourant à Marksville, où les derniers sacrements lui ont été administrés par un prêtre.

La femme de Russell a été arrêtée à la Nouvelle-Orléans sous l'accusation d'avoir fourni à son mari le revolver dont il se servit pour mener à bien son évasion. Comme les détenus tuèrent quatre gardes avant de se sauver, la femme Russell sera considérée comme accessoire au crime.

Université de Montréal

FACULTE DES LETTRES COURS D'HISTOIRE GÉNÉRALE

C'est le jeudi 21 septembre, à 8 heures, dans la salle 214 de l'Université, rue Saint-Denis, que M. Jean Bruchési reprendra son cours d'histoire générale, inscrit comme cours public au programme de la Faculté des lettres. Les soixante-leçons que comporte le cours de cette année seront ainsi données jusqu'en mai prochain, à raison de deux chaque jeudi soir.

En Colombie canadienne

Le manifeste des indépendants

Vancouver, 14 (S. P. C.). — Certains candidats indépendants, qui désirent se présenter aux prochaines élections provinciales sans être appuyés par aucun parti établi, ont publié leur manifeste hier. Ils y déclarent que s'ils sont élus, ils prendront part aux débats parlementaires sans être entravés par des liens de parti et sans autre intérêt que le bien de la chose publique.

L'état des cultures dans la province

Québec, 13 — Voici un aperçu de l'état des cultures dans la province de Québec au 31 août dernier: La moisson progresse rapidement. Dans le Bas-Saint-Laurent on nous signale une maturation précoce pour la plupart des céréales. Les rendements à l'acre pour le blé et l'orge sont inférieurs à l'an dernier, mais supérieurs à la moyenne du plus grand nombre d'années connues; le rendement de l'avoine donne en moyenne trois boisseaux de moins à l'acre que l'an dernier, mais seulement 8-10 de boisseau de moins que la moyenne du plus grand nombre d'années. Les cultures tardives en général sont dans des conditions inférieures à l'an dernier.

Avis à ceux qui voyagent

Tous billets, Bureau et partout, émis au tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, etc. — Service complet — LE DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame Est. Téléphones HARBOUR 1241.

Le congrès des bonnes routes

Les ministres de la Voirie des provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick, de l'Île-du-Prince-Édouard et de la Saskatchewan y assistent à Toronto

Hamilton, 14. — M. George S. Henry, premier ministre de la province d'Ontario, a ouvert, hier, le vingtième congrès annuel de l'Association canadienne pour les bonnes routes. Les ministres de la voirie des provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick, Île-du-Prince-Édouard et Saskatchewan assistent à ce congrès que préside M. Léopold Macaulay, président de l'association.

Dans son discours inaugural, M. Henry a rappelé que durant presque toute sa vie publique, il avait été intimement lié à la question des bonnes routes. Il a ajouté que le but principal de l'Association est atteint et qu'on peut maintenant trouver partout des routes convenables; l'Association devrait, à son point de vue, se préoccuper dorénavant des problèmes soulevés par le développement rapide du transport par la route, en particulier de la concurrence de la route et du rail. Le maire Peables a ensuite souhaité la bienvenue aux congressistes.

M. J.-E. Perrault, ministre de la voirie de la province de Québec, a exprimé les remerciements de sa délégation pour le bon accueil dont elle a été l'objet. Il a souhaité le succès au congrès et émis le vœu que l'Association canadienne pour les bonnes routes continue, comme dans le passé, à améliorer le bien-être de la population et à stimuler la vie économique.

Le ministre Stewart, de la Saskatchewan a regretté que la situation économique déplorable de sa province, aggravée encore par la sécheresse et le fléau des saute-rells, ait causé un temps d'arrêt dans le développement du réseau routier. L'hon. G.-S. Sharp, de l'Île du Prince-Édouard, a fait remarquer que les ressources limitées de l'Île ne lui permettent pas de progresser rapidement dans ce domaine, mais il a ajouté que le réseau de cette province est quand même satisfaisant.

M. R.-M. Smith, sous-ministre de la voirie de la province d'Ontario, a fait la première communication au congrès. Il a étudié l'organisation, la législation, l'administration et la finance des routes dans les provinces du Canada. Il conclut que les deux tiers du coût des routes devraient être acquittés par les automobilistes et le dernier tiers par les gouvernements provinciaux et les municipalités. Le colonel J.-L. Boulanger, sous-ministre de la voirie du Québec, a commencé la discussion sur ce sujet en expliquant l'organisation qui existe dans la province de Québec. Il a fait remarquer que, bien que les revenus que la province tire des automobilistes ne soient pas nécessairement tous affectés à la construction et à l'entretien des routes, le Gouvernement dépense pour les automobilistes beaucoup plus qu'il ne leur demande. Les divers impôts sur l'automobile ne lui ont, en effet, apporté jusqu'ici que \$85,000,000, alors que, avec l'aide des municipalités, il a dépensé plus de \$150,000,000 pour les routes.

M. J. P. Bickell, d'Ontario, a présenté une communication sur la nécessité d'uniformiser la législation des routes et les systèmes de signaux qui varient d'une municipalité à l'autre et d'une province à l'autre. M. Emile Joncas, de la province de Québec, a abondé dans ce sens et a affirmé que l'obligation d'arrêter complètement avant de franchir une voie ferrée avait fait diminuer le nombre d'accidents dans la province.

M. David Noonan, sous-commissaire aux routes de l'Etat de New-York, a présenté une étude sur les divers procédés de pavages. Il estime que l'argent dépensé par les gouvernements sur les routes est le meilleur secours apporté aux chômeurs, puis que 90 p. c. des sommes versées sont perçues par les travailleurs. M. Noonan a ensuite apporté des détails techniques sur la construction et l'entretien des routes, et M. Alphonse Paradis, ingénieur en chef du département de la voirie du Québec, a pris part à la discussion technique.

Au Japon

M. Ouchida, ministre des affaires étrangères, démissionne — M. Hirota lui succède

Tokio, 14 (S. P. A.). — Le comte Ouchida a abandonné le ministère des affaires étrangères, aujourd'hui. M. Koki Hirota, ancien ambassadeur à Moscou, lui succède.

Officiellement, c'est pour raisons de santé que le comte Ouchida démissionne. Mais selon des informations venant de bonne source, une pression réactionnaire a beaucoup contribué à son remplacement par M. Hirota.

Le ministre démissionnaire a déjà été ambassadeur à Washington. Il a déjà eu provisoirement les attributions de premier ministre et occupé de nombreux postes importants dans le cabinet.

Sa carrière diplomatique n'a pas été bornée à l'ambassade de Washington. Il a été ministre à Pékin, ambassadeur à Vienne. Pendant un certain temps, il a été président du chemin de fer du sud de la Mandchourie.

Depuis plusieurs années, il est un des principaux champions de la parité navale. Récemment, il déclarait que le Japon exigerait inévitablement l'égalité des armements, à la conférence navale de 1935. Il avait, au même temps, clairement laissé entendre que le Japon formerait de nouvelles mesures formelles pour l'abrogation des traités navals de Londres et de Washington.

Perte pour le "Country Club"

Le feu détruit la maison principale du club à Longueuil — Les dommages à la bâtisse sont estimés à \$50,000 — Les effets des membres qui se trouvaient dans les cases sont détruits

Le feu a détruit hier après-midi le corps principal de la maison du Country Club of Montreal, à Saint-Antoine-de-Longueuil. Les dommages à la bâtisse sont estimés à \$50,000 et sont couverts par les assurances. Les effets des membres qui se trouvaient dans les cases du club ont été détruits et cela peut représenter plus de \$15,000; peu de ces objets étaient assurés. Cinq ou six membres qui demeuraient là et les 17 employés ont perdu tout ce qu'ils y avaient.

Le club est près de la limite nord de Saint-Lambert et ce sont les pompiers de cette ville qu'on a appelés; il a fallu la permission du gérant de la cité; on l'a obtenue dans un minimum de temps; mais lorsque les pompiers sont arrivés, 20 minutes après l'alarme, tout le corps principal de la maison était en feu. On a pu sauver les deux ailes, celle des dames et celle des professionnels.

On a appelé les pompiers de Montréal, mais ils ont demandé une garantie de \$100 l'heure; le président du club n'a pas pu être atteint et ceux qui se trouvaient là n'avaient pas autorisés pour engager le club. Mais les pompiers de Montréal seraient probablement arrivés trop tard pour sauver quelque chose, car cet édifice en bois, dont une partie datait de 30 ans, a été consumé très rapidement.

Hier soir les autorités du club ont dit qu'un pavillon sera probablement construit sans délai, car le club est en excellente situation financière; les deux ailes sauvées du feu ont été fort endommagées par l'eau et la fumée; de plus, plusieurs cases ont été forcées car comme le feu menaçait de se communiquer aux ailes, on en a enlevé tout ce qu'on a pu.

De 1901 à 1909 ce club s'appelait le Victoria Club. Vers 1910, le nom fut changé en celui de Ranegon; il s'appelle Country Club of Montreal depuis 20 ans.

L'envolée des Mollison

De Toronto à Bagdad

New-York, 14 (SPA). — Les Mollison, qui ont toujours en tête leur projet d'envolée de Toronto à Bagdad, se mettront en route d'ici une semaine, c'est-à-dire vers le 23 septembre, s'il est possible.

Il faudra de toute façon que la température leur soit favorable. "Nous désirons vivement faire le voyage," déclarait hier Mme Mollison à New-York, mais la saison est déjà très avancée. Il nous faudra être raisonnable et ne pas prendre de risques inutiles.

La célèbre aviatrice se prépare à se rendre à Toronto pour rencontrer son mari. Ce dernier arrive aujourd'hui à Québec d'un voyage en Angleterre où il est allé chercher un autre avion, le "Seafarer II". Les moteurs de ce nouvel appareil sont les mêmes que ceux du monoplan qui s'écrasa avec les Mollison à Bridgeport, Conn.

Si les vents leur sont favorables, Jim Mollison et sa femme, Amy Johnson, espèrent bien briser le dernier record des envolées de longue distance récemment établi par les aviateurs français Paul Codos et Maurice Rossi.

"Si jamais nous atteignons Bagdad, dit Mme Millison, nous serons certainement les personnes les plus heureuses de la terre".

Le "Seafarer II" prendrait son essor de la plage de Washaga, à 60 milles au nord de Toronto, sur la baie Georgienne. S'il atteint Bagdad, il aurait fait 6,000 milles de parcours sur l'Atlantique nord, l'Irlande, l'Angleterre, la France, la Turquie, la Grèce, la Syrie et l'Irak.

"Sur un grand parcours comme cela, dit Amy, notre tâche sera plus simplifiée que s'il s'agissait d'une seule envolée transatlantique. Nous pourrions dormir alternativement. Quand nous avons traversé l'Atlantique, la dernière fois, nous ne nous sommes reposés ni l'un ni l'autre pendant 39 heures."

Mme Mollison est persuadée que la saison des envolées transatlantiques est maintenant trop avancée. "Il faudrait peut-être mieux, dit-elle, attendre à l'été prochain. Mais mon mari n'a pas les mêmes idées que moi là-dessus et il est bien déterminé à partir".

Ordinations aux Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 14 (D.N.C.). La retraite des élèves du séminaire des Trois-Rivières, prêchée par le R. P. Yves Gauthier, eudiste, se terminera dimanche et coïncidera avec une cérémonie d'ordinations sacerdotales. M. l'abbé Louis Marchildon, fils de M. le magistrat Alfred Marchildon, sera élevé au sacerdoce. Deviendront diacres: MM. les abbés Hermant Plante, Emile Légaré, Paul Paquin, André Levasseur, Paul Gaudet, Donatien Ducharme; les séminaristes suivants seront reçus à l'exorcistat et à l'acolytat: MM. les abbés Philippe Corveau, Charles Marie Desjardins, Maurice Saucier et Antoine Caron; à la tonsure: MM. les abbés Germain Bourassa, Paul Boncourt, Paul Thivierge, Paul Boivin et Marcel Héroux.

Avez-vous besoin de bons livres? Adresses-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOUR 1241\*).

Une diseuse de bonne aventure

Mme Courtois plaide et gagne sa cause, aux Assises — Plaidoyer qui ne manque pas de pittoresque

Le 13 est généralement une date que les personnes superstitieuses redoutent toujours un peu mais il se rencontre des gens qui ne font pas plus de cas du 13 que de toute autre date du calendrier. C'est le cas de Mme Arthur Courtois, diseuse de bonne aventure qui a plaidé et gagné sa cause hier matin devant le jury en Cour du Banc du Roi que présidait le juge Louis Loranger.

Le témoignage de Mme Arthur Courtois, courte, grasse et âgée peut-être d'une cinquantaine d'années, n'était pas dépourvu de pittoresque. Accusée de dire la bonne fortune, de pratiquer les sciences occultes et la sorcellerie, le magnétisme et l'hypnotisme, etc., elle s'est avouée coupable pour produire les manuels dont elle se servait dans l'exercice de sa profession.

La Cour avait beau lui faire observer que si elle plaidait innocente, il n'était pas nécessaire de suivre cette ligne de conduite au cours de son procès, tout était inutile. Mme Courtois s'obstina à faire comprendre à la Cour que depuis de nombreuses années elle s'était livrée à l'étude de "toutes ces choses" et qu'avec "ça" elle avait fait beaucoup de bien autour d'elle. Elle soutenait, par exemple, que jamais, au grand jamais, elle n'avait exigé d'honoraires et que dans tous les conseils qu'elle donnait elle s'efforçait de faire faire le bien qu'elle-même pratiquait. Elle a toujours recommandé aux gens qui venaient solliciter ses renseignements, sur le passé, le présent et l'avenir, de ménager leur argent et, comme preuve, elle déclara qu'elle n'a jamais conseillé à ses clients de parier sur les chevaux.

Comme Mme Courtois allait témoigner, on lui fit prêter le serment d'usage. Pas satisfaite de ce serment, elle s'est signée et a déclaré formellement et solennellement qu'elle allait dire "la vérité, toute la vérité et pas autre chose que la vérité". Elle a alors raconté que son mari, qui vit encore aujourd'hui, avait déjà "troubler" parce qu'on lui avait fait faire un faux serment et qu'à la suite de cet incident, elle devait gagner sa vie comme elle le pouvait et que si Dieu lui avait donné le don de prédire l'avenir, elle en voyait pas très bien pourquoi elle ne s'en servirait pas. C'est d'ailleurs ce qu'elle fit en travaillant pour les pauvres. Mais son expérience lui enseigna maintenant de travailler pour les riches et les savants. Elle espère que cette classe de la société lui sera aussi reconnaissante pour les services qu'elle se propose de lui rendre que celle dont elle s'est occupée jusqu'ici.

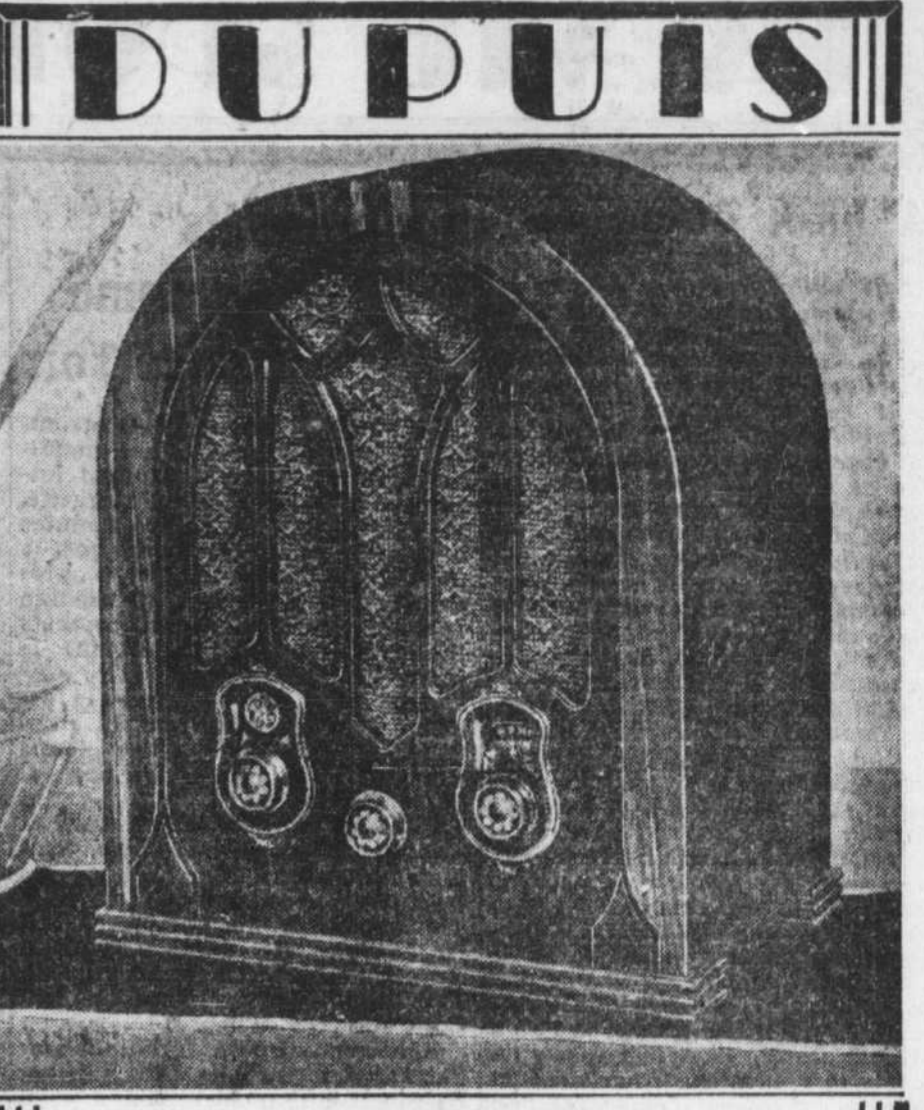
Mme Courtois comprend mal qu'on veuille aujourd'hui la traîner dans la boue quand elle a donné la foi à ceux qui n'en avaient pas et l'a fait retrouver à ceux qui l'avaient perdue. Que la Cour décide ce que bon lui semble à son sujet, elle est bien décidée de continuer à faire le bien, à consoler les malheureux et elle va se faire une spécialité de guérir le cancer.

Le juge fait observer que Mme Courtois pourrait subir un examen mental. Le jury délibère 15 minutes pour rendre ensuite un verdict de non culpabilité. Le juge Loranger conseille à Mme Courtois de ne plus se servir de cartes ou de quoi que ce soit pour dire la bonne aventure. Sur quoi Mme Courtois répliqua au président du tribunal: Comme ça, Monsieur, vous ne voulez pas que je continue à gagner ma vie honnêtement? Fort bien, je promets à la Cour de ne plus faire "ça". Mais votre seigneurie pourrait-elle me dire pourquoi, si c'est de nature à offenser le roi George V, que de dire la bonne fortune, on permet aux journaux d'annoncer que M. Untel et Mme X reçoivent et sont capables de vous dire les plus grands vérités? Si c'est pas "correct" pour moi de répondre à ceux qui viennent me trouver, pourquoi m'arrête-t-on pas ceux qui pratiquent ce "métier" sur une haute échelle et ne me laisse-t-on pas la paix, à moi qui ne veux faire que du bien? Si on me met en prison, qu'est-ce que la justice va faire des journaux qui publient les annonces de diseurs et diseuses de bonne aventure? Le respect de l'autorité et de la Couronne, c'est moi qui en "suis possédée", non ces hommes de loi qui font la cause contre moi, car ils se sont rendus à quatre "reprises" coupables de mépris de Cour en ne se rendant pas en Cour alors que j'y étais et que j'attendais. Ce matin encore un constable est absent parce qu'il est en vacances. Si c'est ça servir le Roi et le pays de la part des hommes de loi, j'aime mieux les servir en bonne petite Canadienne.

La conférence de Toronto

La paix mondiale — Les dominions doivent coopérer à la suppression des causes de friction internationale

Toronto, 14. (S. P. C.). — La conférence sur les relations des membres de la Société britannique de nations a adopté les deux principes suivants formulés par le vicomte Cecil de Chelwood: 1) la paix mondiale est d'intérêt vital et doit être l'un des principaux objectifs de la conférence; 2) en vue d'atteindre cet objectif, il faut que les dominions coopèrent à la suppression des causes de friction internationale.



5 JOURS D'ESSAI GRATUIT. Offre de 50 RADIOS seulement modèles 1933. \$2. COMPTANT seulement... le solde est payable en versements mensuels égaux... 29.50. Modèle superhétérodyne, deux contrôleurs de son, sélectivité et sensibilité parfaites. Tous ces radios sont ABSOLUMENT NEUFS et vous seront expédiés dans leur caisse d'emballage tels que nous les recevons du manufacturier.

AUSI UN CERTAIN NOMBRE DE RADIOS "GENERAL ELECTRIC" OFFERTS A MOINS QUE 1/2 PRIX. Achetez un radio maintenant, avant la hausse prochaine des prix, car vous paierez 45.00 et même davantage pour un tel radio, et ce avant longtemps. ESSAI GRATUIT. 5 JOURS d'essai gratuit — c'est-à-dire que nous vous accordons un crédit complet au moyen d'un bon de remboursement si ce radio ne vous donne pas entière satisfaction après 5 jours d'essai gratuit.

GRATIS une table d'une valeur de 3.00 est donnée gratuitement aux 10 premiers acheteurs vendredi matin. Sur la mezzanine (De Montigny) Plateau 5151. Dupuis Frères. Albert Dupuis, président. A.-J. Dugal, s.p. et dir. général. Armand Dupuis, sec. trés.

CHICAGO SE HATER - L'EXPOSITION FERME LE 31 OCTOBRE. Ligne directe - Canadian National VOYAGES INDIVIDUELS - DE MONTREAL RENCONTRES PAR NOS REPRESENTANTS A CHICAGO ET DETROIT (Prix spéciaux de tous endroits). TRAINS DE JOUR Départs quotidiens Les nuits aux hôtels. EN PULLMANS Départs tous les MARDIS et SAMEDIS Wagons-salons de jour; wagons-dortoirs de nuit. 10 JOURS, dont 6 à CHICAGO — y compris hébergement 1ère classe; visite ville et exposition en autocar; coucher en route TORONTO et DETROIT. Partout chambre avec bain. Hébergement seul, en plus \$5.00. NIAGARA — Comme ci-dessus, 5 jours à Chicago et 1 aux Chutes Niagara, supplément \$4.00. DETROIT-BUFFALO en bateau, cabine extérieure. Buffalo-Niagara en autocar. Bateau ou ch. de fer à Toronto, supplément \$15. BILLET DE 15 JOURS — En plus \$8.00 et les frais de séjour à tous endroits à volonté. BILLET DE 16 JOURS — En plus \$12.00 et les frais de séjour à tous endroits à volonté. TOUS PRIX EN DOLLARS CANADIENS révisibles si les fluctuations du change l'exigent. LE DEVOIR VOYAGES 430 Notre-Dame est Montréal Téléphone: HARBOUR 1241. Lord Cecil a exprimé l'opinion que la conférence doit adhérer aux tentatives internationales d'améliorations sociales et industrielles. Certains délégués ont dit que la Société britannique de nations agirait vraiment dans l'intérêt de la paix en suivant les Etats-Unis si le pacte Briand-Kellogg était invoqué. Selon ces délégués, cela serait plus rapide et plus efficace qu'un recours à la Société des Nations.

Pour l'assurance et l'enregistrement de votre auto. LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. 518, rue Notre-Dame Est, Montréal. C.P. Président. Ch. A. Roy, Gérant Général.